

REVUE DE L'ASSOCIATION ROUSSILLONNAISE D'ENTOMOLOGIE

(Enregistrée par le **Zoological Record**)

Bulletin de liaison réservé aux membres de l'Association

Adhésion France 2008 35 Euros Chèque libellé au nom de : A.R.E.

Adhésion autres pays: 40 Euros

- virement IBAN FR76 1660 7000 1811 8194 5995 207 BIC CCBPFRPPPPG
 RIB 16607 00018 11819459952 07 [BPPOAA PERPIGNAN ST ASSISC (00018)]
- Mandat postal international au nom de Serge Peslier.
- **PayPal** par Carte Bancaire (r.a.r.e@free.fr).

Renseignements, cotisations et manuscrits à l'adresse suivante :

A.R.E. 18, rue Lacaze-Duthiers F - 66000 PERPIGNAN

T. 04.68.56.47.87 ou 06.08.24.94.27

E-mail: r.a.r.e@free.fr

Site web: http://r.a.r.e.free.fr/

Siège social / Bibliothèque / Collections :

Centre Régional d'Information et d'Education à l'Environnement 1, Bd de Clairfont F-66350 Toulouges

Recommandations aux auteurs:

Les articles sont appréciés, et des corrections éventuellement proposées, par les personnes jugées les plus compétentes dans le sujet traité, qu'elles soient membres ou non de l'association. Les auteurs restent évidemment responsables du fond et des opinions qu'ils émettent mais la forme et le contenu scientifique engagent la revue et l'association se réserve donc le droit d'accepter ou de refuser une publication sur avis des lecteurs compétents. En cas de litige, la décision ultime sera prise par l'ensemble des membres présents lors d'une réunion mensuelle ordinaire.

Le texte doit être écrit très lisiblement ou imprimé avec indication de la police de caractères (format et taille) pour lecture scanner, avec enregistrement éventuel sur disquette (programmes Word ou Works compatibles P.C). Pour les photos envoyer photos, négatifs, diapos ou photos sur CD-Rom qui seront restitués.

Tirés à part : gratuits, envoyés sous le format PDF.

Photo de couverture Christian SIROUX.

France : Alpes-de-Haute-Provence, Col du Fanget (1500 m), 2-IX-2007.

Protaetia (Netocia) cuprea metallica (Herbst 1782) et Polygonia c-album Linné, 1758.

Photo de la couverture du n° 3 du Tome XVI

Odonata - Zygoptera - Calopterygidae

Calopteryx virgo festiva (Brullé, 1832) ♂ sud des Balkans, Turquie.

Merci à Maurice DUQUEF qui a été le plus rapide pour nous communiquer cette information.

Impression: GIBOU ARTS GRAPHIQUES 5, place du Canigou F-66200 Elne

Tél: 04.68.22.65.77

Date de parution : 18 janvier 2008.

Description de deux nouvelles espèces comparées à trois espèces mal connues du genre *Atheta* (subgen. *Alaobia* Thomson, 1858)

(Coleoptera, Staphylinidae, Aleocharinae) (22ème contribution à la connaissance des Staphylins)⁽¹⁾

par Marc Tronquet *

Résumé. — Atheta (Alaobia) pseudomembranata sp. n. est décrite et comparée à trois espèces proches : Atheta (Alaobia) burlei, hybrida, membranata. Atheta (Alaobia) alepensis sp. n. de Syrie est décrite. Les caractères définissant le sous-genre sont examinés. A. bellesi G. Benick, 1990 et A. tenebrarum Assing, 2006, espèces d'Espagne, sont également citées.

Summary. — Atheta (Alaobia) pseudomembranata sp. n. is described and compared to three related species: Atheta (Alaobia) burlei, hybrida, membranata. Atheta (Alaobia) alepensis sp. n. is described. The characters defining the subgenus are examined. A. bellesi G. Benick, 1990 and A. tenebrarum Assing, 2006, species from Spain, are also quoted.

Mots clés / Key-words. — Coleoptera, Staphylinidae, *Aleocharinae*, *Atheta (Alaobia)*, W-Palearctic, Europe, France, Middle-east, Syria, new species.

1. Introduction

Le genre *Atheta* comprend de très nombreuses espèces, réparties en plusieurs sous-genres, dont l'organisation est fréquemment remise en question. Ce genre passe pour difficile, alors que bien d'autres Aleocharinae sont d'une étude plus ardue. Les espèces sont certes nombreuses ; environ cent soixante espèces connues sont recensées en France continentale. Leur identification est grandement facilitée par l'examen des genitalia 3 et 4 souvent très caractérisés, notamment les spermathèques ; seuls des exemplaires isolés du sexe le moins caractéristique seront parfois impossibles à identifier en toute certitude. Dans le sous-genre *Alaobia*, et plus spécialement pour les espèces concernées par cette étude, ce sont les 4 qui seront le plus facile à identifier.

À l'exception de A. (Alaobia) alepensis n. sp. dont l'éthologie est inconnue, les quatre autres espèces étudiées ont pour point commun d'être attirées par des pièges amorcés avec des fruits en fermentation ou pourrissant, notamment des écorces de melons empilées, milieu attirant tout à la fois les insectes recherchant les milieux sucrés en fermentation, ou les écoulements de sève exsudés par des arbres blessés ou malades. Plusieurs de ces espèces peuvent se prendre simultanément dans les mêmes pièges.

Les espèces déjà décrites sont étudiées en tête de chapitre, ce qui permet une description plus succincte des espèces nouvelles, se limitant à ce qui les différencie des précédentes.

2. Le sous-genre Alaobia

En 1858 C.G. THOMSON crée un genre *Alaobia* pour l'espèce *Homalota ochracea* Erichson, 1837 (= *Aleochara scapularis* C.R. Shalberg, 1831). Ce genre est maintenu par GANGLBAUER, 1895 et REITTER, 1909. FENYES, 1920, le classe comme sous-genre dans le grand

¹ 21^{ème} contribution: *Arena tabida* (Kiesenwetter, 1850) et *Pseudopasilia testacea* (Brisout, 1863), ou la confusion des genres (Coleoptera, Staphylinidae), 2003, R.A.R.E. **XII** (1): 19-26.

genre *Atheta*, et lui attribue trois espèces : *colorata* (Guatemala), *fulvicollis* (Caucase), *scapularis* (Europe). Enfin BERNHAUER et SCHEERPELTZ, 1926, dans le Catalogus Coleopterorum rétablissent le statut de genre, alors que SAINTE-CLAIRE-DEVILLE en 1935 reste d'un avis contraire.

Plus récemment, G. A. LOHSE, 1974, dans son travail sur les Staphylinidae d'Europe centrale (DKM. volume 5) fournit un tableau d'identification des Aleocharinae (empreint de pragmatisme selon l'auteur) qui maintient le statut de genre pour l'espèce *scapularis*, seule présente dans les limites géographiques de l'étude, sur la base de trois caractères : coloration, orientation de la pubescence du pronotum, configuration de la ligula. Nous observons que la coloration et l'orientation de la pubescence ne constituent pas des caractères génériques probants (même par souci de pragmatisme !), quant à la ligula, l'auteur a mal rédigé la clé en classant *Alaobia* dans les genres à languette entière ⁽²⁾, alors qu'elle est largement divisée comme chez tous les représentants du genre *Atheta*.

Plus récemment encore I. LÖBL et A. SMETANA, 2004, assistés de J. VOGEL pour le "complexe" *Atheta*, ont intégré dans le sous-genre seize espèces pour la zone paléarctique. Pour autant, l'espèce type du sous-genre se distingue assez des autres pour que cette organisation soit encore appelée à évoluer. Pour la présente étude nous adoptons, en attendant mieux, *Alaobia sensu* Löbl & Smetana.

Description (dans l'acception actuelle du sous-genre) :

L'habitus des espèces se différencie peu de celui des représentants des deux grands sous-genres *Atheta* sensu stricto et *Atheta* (*Philhygra*). Espèces de taille moyenne, 2,2 à 3,8 mm, le plus souvent de 2,8 à 3,5 mm. Couleur variable, le plus souvent brun sombre avec les appendices bruns clairs, les antennes sauf les premiers articles cependant assombries chez la plupart des espèces. Les élytres plus clairs que la coloration générale, le

² Erreur rectifiée dans le volume 12 (1989) du même ouvrage.

plus souvent assombris autour du scutellum et des angles postéro-externes. Les premiers tergites visibles sont parfois éclaircis chez quelques espèces, mais ce caractère est inconstant. L'avant-corps est luisant à mat selon la densité et la profondeur de la microréticulation. La pubescence du pronotum est du type II selon la terminologie adoptée par G.A. LOHSE, la ponctuation des tergites est très éparse. L'espèce type du sous-genre, *scapularis*, se distingue de toutes les autres par son avant-corps brillant, la teinte rouge-orangé du pronotum et le dessin du tergite VIII chez le 3 qui apparente l'espèce à celles du sous-genre *Ceritaxa*. La pubescence du pronotum étant dans ce cas de type V.

Les caractères les plus déterminants communs à toutes les espèces nous apparaissent être les suivants.

La spermathèque dont on peut décrire la configuration ainsi : tête bulbeuse de forme variable, mais toujours d'un diamètre bien supérieur à celui de la section courante du ductus, le passage de l'un à l'autre étant selon les espèces brusque ou graduel. La partie ductus se configure en une grande courbe en S suivie d'une courbe fermée de faible diamètre modifiant à 180° l'orientation du ductus qui se prolonge alors brièvement en forme de vrille et sans présenter, sauf rare exception de renflement apical (un examen des illustrations permettra de mieux appréhender ce schéma général). L'édéage dont la configuration plus hétérogène, relève de deux types. Soit l'apex du lobe médian vu de profil présente une apophyse plus ou moins saillante et toujours de forme caractéristique (alepensis n. sp., hybrida, membranata, opacicollis, orcina, pseudomembranata n. sp., trinotata), Soit comme chez de nombreuses espèces d'Atheta tous sousgenres confondus, l'apex du lobe médian se développe en courbe régulière ou parfois infléchie vers le sommet, depuis le bulbe basal (burlei, gagatina, linderi, pallidicornis, pandionis, scapularis, sodalis, spelea, subcavico-

3. Espèces étudiées

Atheta (Alaobia) burlei Tronquet, 1999

2,8 à 3,5 mm. Brun de poix, les élytres plus clairs avec l'entour de l'écusson et les angles postéro-externes assombris ; le dessus de l'avant-corps est peu luisant du fait d'une forte microréticulation. Tête grosse, les yeux grands dépassant la courbure de la tête. Abdomen très éparsement et finement ponctué, la marge postérieure du tergite VIII concave et obsolètement sinuée et dentée chez le δ et distinctement bilobée chez la ς . Antennes brunes, légèrement éclaircies à la base, antennomères V à X transverses, le dernier non remarquablement allongé. Pattes brun testacé.

Mode de vie:

Cette espèce, en fait commune sur une aire de répartition importante, semble inféodée à un biotope très précis, ce qui explique sa découverte tardive. La quasitotalité des exemplaires récoltés l'ont été avec des pièges appâtés, quelques exemplaires ont été récoltés dans des pièges d'interception, 1 ex. a été pris au vol, et le ou les ex. d'Osoppo en Italie, récolté(s) sur de la fiente de pigeon.

Distribution : en France, toute la région méditerranéenne et le sud-ouest ; remonte la vallée du Rhône et de la Saône au moins jusqu'au Maconnais. L'espèce est maintenant connue aussi d'Espagne⁽³⁾: Cortez de la Frontera (Andalousie), 19.II.2000, *leg*. Meybohm et d'Italie : Osoppo (Udine) 28.IV-01.V.2004, *leg*. Kahlen Fara Filorum (Abruzzes) 24.V.2003, *leg*. Kapp.

Matériel étudié : Holotype \circlearrowleft , Sainte-Foy-lès-Lyon (Rhône) 06.XI.95, allotype \circlearrowleft même date et provenance. R. Allemand leg. (MNHN). Paratypes, $1 \circlearrowleft$ et $1 \circlearrowleft$, Durbans, (Lot), 19.IV.1997, Col. Tro. $1 \circlearrowleft$ même provenance, 21.V.1998, Col. Tro $8 \circlearrowleft$ et $11 \circlearrowleft$, Durbans (Lot), $8 \circlearrowleft$ et $21 \circlearrowleft$, Freyssinet (Lot), $1 \circlearrowleft$, Uchizy (Saône-et-Loire), $6 \circlearrowleft$ et $6 \circlearrowleft$, Saint-Marcel-lès-Valence (Drôme), $1 \circlearrowleft$, Montréal-du-Gers (Gers), $2 \circlearrowleft$, Hèches (Hautes-Pyrénées), $3 \circlearrowleft$ et $4 \circlearrowleft$, Argelès-sur-mer "R.N. de la Massane" (Pyrénées-Orientales), $6 \circlearrowleft$ et $1 \circlearrowleft$, Mosset (Pyrénées-Orientales), $5 \circlearrowleft$ et $6 \circlearrowleft$, Molitg-les-Bains (Pyrénées-Orientales), $1 \circlearrowleft$, col de Roque-Jalère (Pyrénées-Orientales), Col. Tro.

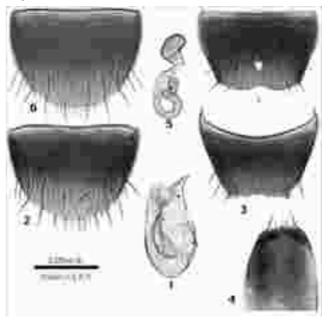


Planche I: Atheta (Alaobia) burlei

1 – édéage ; 2 – sternite VIII \Diamond ; 3 – tergite VIII \Diamond ; 4 – apex tergite IX \Diamond (ex. de Molitg-les-Bains) : 5 – spermathèque ; 6 – sternite VIII \Diamond ; 7 – tergite VIII \Diamond ; (ex. de Mosset).

Atheta (Alaobia) hybrida Sharp, 1869

- = Atheta mobilis G. Benick, 1962
- = Homalota nitidicollis Fairmaire, 1856

2,8 à 3 mm. La grande ressemblance avec l'espèce précédente rend superflue une description complète. Chez le \circlearrowleft le tergite VII porte à sa base une éminence courte, peu proéminente mais cependant bien visible. Chez le \circlearrowleft , le bord postérieur du tergite VIII est concave dans sa partie centrale et présente de part et d'autre des traces de dentelures obsolètes, pas de dent aux angles externes. Chez la \mathbb{Q} le bord postérieur de ce même tergite est à peine sinué.

Mode de vie : comme le précédent, mais peut-être avec un biotope moins exclusif, car si l'espèce passait pour rare, elle a cependant été découverte de longue date. En fait, elle est aussi commune que la précédente, les rares captures réalisées autrefois, notamment sur les champignons étant plutôt fortuites.

³Communication personnelle J. Vogel.

Distribution : connue à peu près de toute l'Europe.

Matériel étudié : 9 \circlearrowleft et 13 \circlearrowleft , Freyssinet (Lot), 1 \circlearrowleft et 1 \circlearrowleft , Rocamadour (Lot), 6 \circlearrowleft et 2 \circlearrowleft , Saint-Marcel-lès-Valence (Drôme), 2 \circlearrowleft , Uchizy (Saône-et-Loire), 1 \circlearrowleft et 1 \circlearrowleft , Avignon (Vaucluse), 1 \circlearrowleft et 2 \circlearrowleft , Bedoin (Vaucluse), 1 \circlearrowleft et 1 \circlearrowleft , massif des Arbailles (Pyrénées-Atlantiques), 1 \circlearrowleft , Saint-Germain (Rhône), 9 \circlearrowleft et 21 \hookrightarrow , Argelès-surmer "R.N. de la Massane" (Pyrénées-Orientales), 2 \hookrightarrow et 5 \circlearrowleft , Mosset (Pyrénées-Orientales), 7 \hookrightarrow et 9 \circlearrowleft , Molitgles-Bains (Pyrénées-Orientales), 1 \circlearrowleft , Prats-de-Mollo la Preste (Pyrénées-Orientales), 5 \circlearrowleft et 3 \hookrightarrow , Freissinière (Hautes-Alpes), 1 \circlearrowleft , Grèce, Pokida (Mont-Parnasse), Col. Tro ; 1 \circlearrowleft , (Alpes-Maritimes) ; 1 \circlearrowleft , Grèce, MNHN.

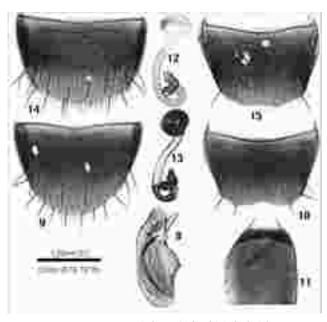


Planche II. — Atheta (Alaobia) hybrida

8 – édéage ; 9 – sternite VIII \circlearrowleft ; 10 – tergite VIII \circlearrowleft ; 11 – apex tergite IX \circlearrowleft (ex. de Molitg-les-Bains) : 12 et 13 – spermathèque ; 14 – sternite VIII \updownarrow ; 15 – tergite VIII \updownarrow ; (ex. de Mosset).

Atheta (Alaobia) membranata G. Benick, 1974 = *Atheta (s.str.) castellanensis* Tronquet, 2000

2,8 à 3 mm. La grande ressemblance avec les deux espèces précédentes rend superflue une description complète.

Cependant l'espèce se distingue immédiatement par la longueur des antennes, notamment chez le \circlearrowleft où le dernier antennomère est aussi long que les trois précédents réunis. Chez le \circlearrowleft le bord postérieur du tergite VIII est échancré en angle très ouvert, obsolètement dentelé avec une dent obtuse aux angles externes.

Chez la $\ ^{}$ le bord postérieur de ce même tergite est en courbe régulière, interrompue en son milieu par une petite échancrure anguleuse.

Il convient de signaler que le dessin de l'édéage accompagnant la description initiale par G. Benick est d'une imprécision qui le rend inutilisable et même trompeur.

Mode de vie : comme les précédents, mais avec une répartition qui semble circonscrite aux zones boisées de moyenne altitude.

Dans les Pyrénées-Orientales, l'espèce a été récoltée entre 1350 et 1550 m dans la hêtraie ou la hêtraie-sapinière, exceptionnellement un exemplaire à 1100 m et deux à 550 m.

Dans l'Ariège, trois ex. ont été récoltés à 1700 m dans des pièges d'interception.

Distribution : connue de l'Azerbaidjan, Monts Talish (Alekseevka, localité du type) ; de Bulgarie (Stara Planina) ; de Suisse (Tessin) et de France (Pyrénées-Orientales et Ariège).

Matériel étudié : Holotype de *castellanensis* ♂ de Mosset (Pyrénées-Orientales), altitude 1350 m, 11. VII.99, allotype de *castellanensis* ♀ le 29.VII.99 même provenance, (MNHN).

Paratypes, 8 \circlearrowleft de même provenance, les 11, 25, 29, et 31.VII.99; 8 \circlearrowleft et 22 \circlearrowleft , Mosset (Pyrénées-Orientales), 1 \circlearrowleft et 1 \circlearrowleft , Molitg-les-Bains (Pyrénées-Orientales); 1 \circlearrowleft , Orlu (Ariège); 1 \circlearrowleft , Botev, massif de Stara Planina (Bulgarie) Col. Tro.

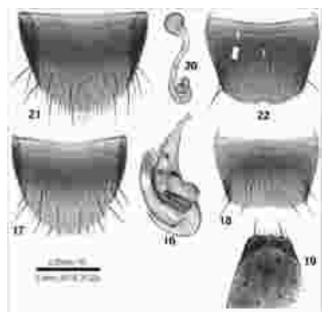


Planche III: Atheta (Alaobia) membranata

16 – édéage ; 17 – sternite VIII \Diamond ; 18 – tergite VIII \Diamond ; 19 – apex tergite IX \Diamond ; 20 – spermathèque ; 21 – sternite VIII \Diamond ; 22 – tergite VIII \Diamond ; (ex. de Mosset).

Atheta (Alaobia) pseudomembranata sp. n.

3,5 à 3,8 mm. Se distingue des espèces précédentes par sa taille en moyenne plus forte. Chez le \circlearrowleft le bord postérieur du tergite VIII est échancré en courbe peu accusée, nettement denté avec une dent aiguë plus forte aux angles externes. Chez la \circlearrowleft le bord postérieur de ce même tergite est en courbe régulière, très étirée ou imperceptiblement sinuée, sans marques distinctives.

Mode de vie : comme les précédents, mais avec une répartition connue (deux localités) qui semble circonscrite aux zones boisées collinaires du piémont pyrénéen, à une altitude de 550 à 700 m.

Distribution : en l'état des connaissances, l'espèce n'est connue que de deux localités des Pyrénées-Orientales, distantes de 53 km l'une de l'autre. Matériel étudié : Holotype \circlearrowleft de Argelès-sur-mer "RN de la Massane" (Pyrénées-Orientales), altitude 700 m, 28-V-2003, paratypes, 7 \circlearrowleft et 1 \circlearrowleft , 12 au 28-V-2003, même provenance ; paratype 1 \circlearrowleft , Molitg-les-Bains (Pyrénées-Orientales), alt. 550 m, le 14-VI-2001 ; collection de l'auteur. ; paratypes 2 \circlearrowleft , 19-V-2003, Argelès-sur-mer "RN de la Massane" (Pyrénées-Orientales), altitude 700 m, collection VOGEL.

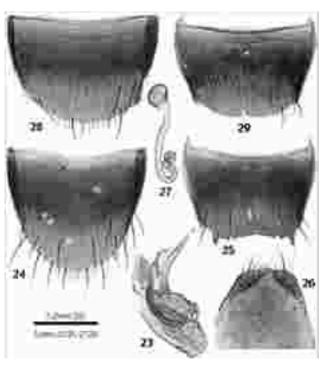


Planche IV: Atheta (Alaobia) pseudomembranata

23 – édéage ; 24 – sternite VIII \circlearrowleft ; 25 – tergite VIII \circlearrowleft ; 26 – apex tergite IX \circlearrowleft ; 27 – spermathèque ; 28 – sternite VIII \Lsh ; 29 – tergite VIII \Lsh ; (ex. d'Argelès-surmer).

Atheta (Alaobia) alepensis sp. n.

3,5 mm. La grande ressemblance avec les espèces précédentes rend superflue une description complète. Chez le \circlearrowleft le bord postérieur du tergite VIII ressemble à celui de *pseudomembranata* mais droit ou à peine convexe avec la dentelure et les dents latérales encore plus accusées. Chez la \circlearrowleft le bord postérieur de ce même tergite se devine en courbe régulière, bien que légèrement ébréché pour le seul exemplaire disponible.

Mode de vie : inconnu actuellement ; trois ex. ont été récoltés à 1200 m ; l'altitude n'est pas précisée pour l'autre localité.

Distribution : connue de deux localités de Syrie, l'une Quanawat dans le sud du pays, l'autre, Bolbol, dans le nord.

Matériel étudié : Holotype \circlearrowleft environs de Bolbol, province d'Alep (Syrie), 04-V-2002, paratype, 1 \circlearrowleft , Quanawat (Syrie), 1200 m, 27-IV-2002, collection de l'auteur; paratype 1 \circlearrowleft et 1 \circlearrowleft , Quanawat (Syrie), alt. 1200 m, 27-IV-2002, collection VOGEL.

Sur les cinq espèces étudiées ici, les quatre présentes en France ont été récoltées avec une relative abondance par la technique de piégeage décrite dans l'introduction et plus rarement dans des pièges dits "d'interception". Seule parmi elles, *hybrida* est connue de la France depuis longtemps par de rares captures plus ou moins fortuites sur des champignons, et passait autrefois pour rare. On peut raisonnablement admettre qu'il s'agissait là d'un biotope de substitution. Cette espèce comme les trois autres, *membranata* découverte en France en 1999, *burlei* découverte en 1995, décrite en 1999, et *pseudomembranata*, espèce nouvelle pour la science, semble plutôt inféodée aux écoulements de sève, ou aux exsudats de fruits ayant dépassé le stade de maturité.

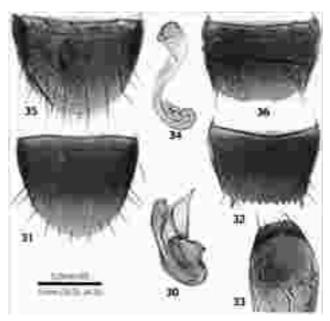


Planche V: Atheta (Alaobia) alepensis

30 – édéage ; 31 – sternite VIII \circlearrowleft ; 32 – tergite VIII \circlearrowleft ; 33 – (Holotype de Bolbol) apex tergite IX \circlearrowleft ; 34 – spermathèque ; 35 – sternite VIII \updownarrow ; 36 – tergite VIII \updownarrow ; (paratypes de Quanawat.)

Clé des espèces étudiées

-
1. Base du tergite VII ornée d'un relief médian court et peu accentué, mais nettement perceptible (l'abdomen doit-être correctement étiré pour voir ce caractère) (voir aussi repère 6 ciaprès)
Base du tergite VII simple
2. Dernier antennomère remarquablement allongé, aussi long que les trois précédents réunis, le pénultième nettement plus long que large
4
Marge postérieure du tergite VIII différente 5
4. Marge postérieure du tergite VIII fortement dentée avec une très forte dent aux angles externes. Antennomères V à X transverses, espèce de Syrie alepensis n. sp. \circlearrowleft
Marge postérieure du tergite VIII plus confusément dentée, la dent externe forte, mais moins aiguë que chez le précédent. Antennomères V à X non ou à peine transverses. Espèce connue à ce jour des seules Pyrénées-Orientales
pseudomemoranaa ii. sp. o

Tergite VIII échancré en courbe, inégalement, obsolètement dentelée et portant une dent très émoussée aux angles externes, base du tergite VII sans marque particulière

..... **burlei** Tronquet, 1999 👌

7. Marge postérieure du tergite VIII très nettement bilobée burlei Tronquet, 1999 $\stackrel{\frown}{\circ}$

Marge postérieure du tergite VIII sans caractères apparents .. 8

8. Ici se placent les ♀ des espèces *alepensis*, *hybrida*, et *pseudomembranata*, dont la marge postérieure du tergite VIII en courbe très étalée est parfois faiblement échancrée ou sinuée, et ne présente pas les caractères garantissant une identification certaine. Il faut pour cela utiliser d'autres caractères externes, les genitalia et l'origine géographique.

Antennomères V à X nettement transverses. Spermathèque avec une tête conique dont le plus grand diamètre est bien inférieur à la longueur apparente de la partie vrillée à l'apex du ductus. La transition du plus grand diamètre de la tête au plus petit du ductus est très progressive. Les ridules qui ornent la face interne du tégument sont circonscrites à l'extrémité de la tête.

♀ Antennomères V non transverses, les suivants modérément. Spermathèque avec une tête en bouton, proportionnellement moins volumineuse que chez *hybrida* et d'aspect plus gracile. La transition avec le ductus est assez courte mais cependant graduelle. Les ridules qui ornent la face interne du tégument sont limitées à la tête, et a quelques traces obsolètes limitées à une courte partie du ductus⁽⁴⁾. Espèce des Pyrénées-Orientales .

..... pseudomembranata sp. n. 🗣

Appartiennent à ce même groupe deux espèces troglophiles d'Espagne : A (Alaobia) bellesi G. Benick, 1990, découverte dans deux grottes de l'Île de Majorque, et A. (Alaobia) tenebrarum Assing, 2006, découverte en quelques ex. dans une grotte de la province de Jaen. Selon les dessins fournis par G. BENICK, l'édéage de bellesi est proche de celui de pseudomembranata; par contre, la spermathèque quoique du même type est de proportions très différentes, et le profil des sternites VIII chez le \circlearrowleft et la \hookrightarrow est également différent.

⁴Un bon examen des spermathèques nécessite une préparation microscopique de pièces exemptes d'air inclus.

Pour la présente étude, les types et autres matériels des musées et collections privées suivants ont été étudiés : MNHN — Muséum d'Histoire Naturelle de Paris

Col. Tro. — collection privée de l'auteur

Col. Vog. — collection privée Jürgen VOGEL

Remerciements

N. BERTI, T. DEUVE, A. TAGHAVIAN, pour m'avoir autorisé le plus large accès aux collections du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. R. ALLEMAND, F. BURLE et D. DELPY, dont les récoltes m'ont permis d'identifier Atheta burlei et fourni de précieux renseignements sur la distribution de certaines espèces, Jean PELLETIER, découvreur de Atheta alepensis. Enfin tout particulièrement J. VOGEL qui a établi la synonymie de A. castellanensis avec A. membranata, m'a confirmé A. pseudomembranata comme bona species et m'a communiqué son matériel pour les besoins de l'étude.

Travaux consultés

- **Assing (V.)** 2006. Three new species of *Staphylinidae* from Spain, with a new synonymy (*Insecta: Coleoptera*) *Linzer Biologische Beiträge* **38/2**: 1129-1137.
- **Benick (G.),** 1953. Neue und seltene Atheten aus sowjet-Russland. *Nouvelle Revue d'Entomologie*, **IV** (1): 25-37.
- Benick (G.), 1990. Atheta bellesi G. Benick nov. spec. eine neue hohlenbewohnende Art aus Mallorca. Entomologische Blätter 86: 69-70.
- Bernhauer (M.) & Scheerpeltz (O.), 1926. Coleopterorum Catalogus, Pars 82, Staphylinidae VI, W. Junk, Berlin, p. 603.
- **Blackwelder (R. E.)**, 1952. The generic name of the Beetle. Family *Staphylinidae*, pp. 42.
- Fenyes (A.), 1918. Genera Insectorum (par P. Wytsman), 173A Fascicule, Coleoptera Fam. Staphylinidae Subfam. Aleocharinae, p. 21.
- 1920 Genera Insectorum (par P. Wytsman), 173B Fascicule, Coleoptera Fam. Staphylinidae Subfam. Aleocharinae, p. 183 & 192.
- **Lohse (G.A.),** 1974. Die Käfer Mitteleuropas, Band 5, *Staphylinidae* II (*Hypocyphtinae* und *Aleocharinae*) *Pselaphidae*, pp. 78, 105, 132, 174.
- Lohse (G.A.) & Lucht (W.H.), 1989. Die Käfer Mitteleuropas, Band 12, 1 Supplementband mit Katalogteil, p. 200, 207, 215.
- **Portevin (G.),** 1929. Histoire naturelle des Coléoptères de France, Tome **1**, p. 261.
- Sainte-Claire Deville (J.), 1935. Catalogue raisonné des Coléoptères de France -1-, *L'Abeille*, p. 126 & 127.
- **Tronquet** (M.), 1999. *Atheta* (s.str.) *burlei* n. sp. du sud de la France (*Coleoptera, Staphylinidae*), *Nouvelle Revue d'Entomologie* (N.S.) **16** (1) : 83-88.
- **Tronquet** (M.), 1999. Le groupe d'*Atheta hybrida* Sharp, *Atheta castellanensis* n. sp. et caractères secondaires sexuels ♂ et ♀ chez *hybrida* Sharp et *burlei* Tronquet (*Coleoptera, Staphylinidae*), *Nouvelle Revue d'Entomologie* (N.S.) **16** (4): 327-333.
- Tronquet (M.), 2001. Catalogue des Coléoptères des Pyrénées-Orientales, volume 1, Staphylinidae, p. 23 & pl. IV.
- **Tronquet (M.),** 2006. Catalogue des Coléoptères des Pyrénées-Orientales, volume **1** (édition revue et augmentée), *Staphylinidae*, p. 53, 54 & pl. 20, 21.

* 10, Carrer Llimberga F-66500 **Molitg-Les-Bains** marctronquet@wanadoo.fr

Contribution à l'étude du complexe Saturnia pavonia (L., 1758) – S. pavoniella (Scopoli, 1763) dans le sud de la France

(Lepidoptera, Saturniidae)

par Robert MAZEL*

Lorsqu'il n'était pas totalement ignoré par nomenclature, le taxon pavoniella généralement apparaissait en tant synonyme de S. pavonia ou, au mieux, comme sous-espèce méditerranéenne de cette dernière, en synonymie avec S. pavonia ligurica Weissmann, 1876. De manière plus générale, il semble que S. pavonia ait été jugée longtemps espèce banale, sans intérêt particulier et donc négligée par la recherche entomologique, situation qui n'est pas sans rappeler celle de *Leptidea sinapis* L. – *L. reali* Reiss. ou d'autres couples "d'espèces jumelles".

La publication de P. HUEMER et W. A. NÄSSIG [2003] réhabilite le taxon *pavoniella* au rang spécifique en s'appuyant notamment sur les restrictions de fertilité sévères qui apparaissent lors du croisement des hybrides F1 issus de parents *pavonia* X *pavoniella*.

La distribution géographique des deux espèces fait alors apparaître une situation particulière dans le sud de la France et le nordest de l'Espagne où se rencontrent des individus recombinant plus moins complètement les caractères de ces deux taxons. HUEMER et NÄSSIG (op. cit.) parlent, à ce sujet, d'introgression à vérifier par les méthodes biochimiques. Dans ce contexte, et quelles que soient les techniques mises en œuvre, une démarche préalable s'impose: reconnaître la variabilité des deux espèces et définir leur norme de variation de manière à identifier un éventuel recouvrement de leurs caractères qui pourrait être interprété comme résultat d'une hybridation.

La présente note apporte une très modeste contribution en ce sens qui autorise cependant quelques observations biogéographiques à verser à l'étude des échanges géniques et à la recherche du niveau évolutif atteint par les deux taxons.

Matériel et méthodes

Définir la variabilité d'une espèce et l'ampleur de la variation de ses caractères suppose de disposer d'un matériel abondant issu de l'ensemble de son aire de répartition, ce qui n'est pas le cas ici. Ce ne sont donc que des observations ponctuelles qui sont rapportées à partir de quelques papillons hérités de la collection R. MARQUANT, d'élevages effectués par Philippe RYCKEWAERT, des collections de Serge PESLIER, de Charles TAVOILLOT et de l'auteur. Au total, 64 papillons ont été examinés.

Les caractères de l'habitus sont notés par observation directe, ceux des genitalia des mâles par brossage des valves ou par dissection, cette dernière étant nécessaire à l'étude des genitalia femelles.

Les caractères retenus sont ceux habituellement utilisés pour séparer les deux espèces, beaucoup plus nets chez les femelles (fig. 1 bis) que chez les mâles. Par comparaison à S. pavonia, la taille de S. pavoniella est plus grande, la coloration plus rosâtre chez les femelles et rougeâtre chez les mâles (fig. 2), etc. De manière générale, les différences demeurent relatives, à valeur statistique plus qu'absolue. En revanche la conformation des postapophyses chez les femelles, de l'uncus et des valves chez les mâles peuvent être considérées comme différences structurales plus fondamentales.

Comment se répartissent et varient ces caractères dans l'échantillon réuni?

Variation observée

— Chez les mâles, un léger brossage des valves permet de reconnaître la présence de la dent caractéristique de *S. pavonia*, absente chez *S. pavoniella*. Son développement est cependant variable, d'une épine de taille réduite (fig. 7a) jusqu'à la dimension d'un petit lobe triangulaire (fig. 7b et 7c) sensiblement égale à celle du lobe ventral de la valve.



Fig. 1. — Habitus femelle de *Saturnia pavoniella*. Femelle notée: "Ardèche, 8-IV-1981".



Fig. 3. — *Saturnia pavonia* $\stackrel{\bigcirc}{\hookrightarrow}$. Aveyron, Millau, 1-IV-2000 (S. Peslier *leg.*).



Fig. 5. — *Saturnia pavonia* ♀ (introgressée?). Hérault, St Bauzille de la Sylve, 7-IV-1974 (R. M.). Remarquer la réduction de l'aire terminale blanche et les lignes médianes postérieures convergentes, etc.



Fig. 2. — Habitus mâle de type *S. pavoniella*. Exemplaire d'élevage du sud-est de la France.



Fig. 4. — *Saturnia pavonia* ♂. Pyrénées-Orientales, Castelnou, 8-IV-1981 (C. Dufay *leg*.).



Fig. 6. — *Saturnia pavonia* ♂ (introgressé?). Pyrénées-Orientales, col Palomère. *Ab ovo* 18-IV-1988 (Ph. Ryckewaert).

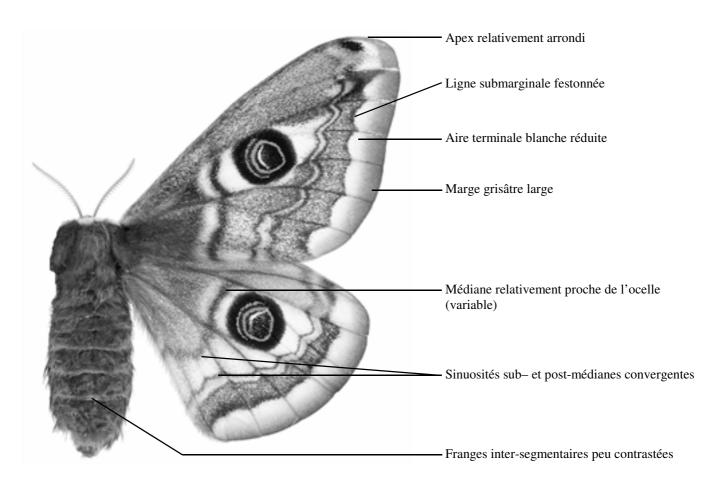


Fig. 1 bis. — Traits caractéristiques de Saturnia pavoniella. Femelle notée: "Ardèche, 8-IV-1981" cf. fig. 1 (voir texte).

Par ailleurs, le développement et la coloration de l'aire terminale des ailes apparaissent très divers d'un individu à l'autre de même que le trajet plus ou moins sinuéfestonné de la ligne submarginale qui délimite cette aire du côté proximal.

Enfin la convergence des lignes sub- et post-médianes des ailes postérieures entre l'ocelle et l'angle anal s'observe chez de nombreux individus.

— Chez les femelles, les différences sont plus nettes dans le trajet des lignes sub- et post-médianes qui demeurent parallèles chez *S. pavonia* (fig. 3) ou s'infléchissent l'une vers l'autre après l'ocelle postérieur chez *S. pavoniella* (fig. 1). Cependant ces lignes se rapprochent parfois nettement tout en restant parallèles.

Le développement de l'aire terminale claire et l'aspect festonné de sa limite interne sont aussi très divers.

Dans les genitalia, les apophyses postérieures ne présentent pas l'élargissement terminal en fer de flèche caractéristique de S. *pavoniella* pour la totalité des exemplaires examinés.

— Chez les deux sexes, la coloration générale varie surtout en fonction de la mélanisation, les mâles passant du jaune clair à des teintes grenat foncé ou vineuses.

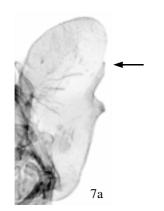
Au total, il paraît peu fiable de se référer spécialement à tel ou tel caractère discriminant et en prenant en compte la totalité des caractères retenus certains individus ne peuvent être rangés objectivement ni dans l'une ni dans l'autre espèce.

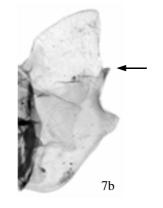
Enfin, aucun des papillons collectés ne répond totalement à la diagnose de *S. pavoniella* telle que la donnent HUEMER et NÄSSIG (*op. cit.*).

Variation géographique

Comment les caractères observés se répartissent-ils sur le terrain?

Les caractères de *S. pavonia* sont plus fréquemment représentés et s'observent sans mélange sur les papillons issus d'un élevage provenant d'Allemagne (sans localité) et sur un mâle de Dörsched (11-IV-1974, A. Hampel *leg.*, *in* coll. Ch. Tavoillot), sur une femelle de Moselle (Freyming, 11-IV-1961, Ch. Tavoillot *leg.*, non disséquée), sur deux exemplaires de





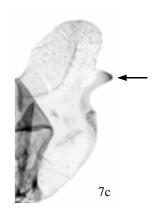
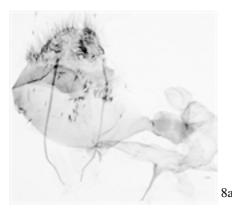
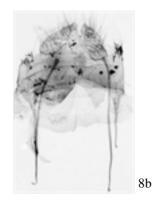


Fig. 7. — Valve droite de Saturnia pavonia.

- a Dent réduite. ♂ du sud-est de la France.
- b Dent normalement développée. Pyrénées-Orientales, col Palomère.
- c. Dent hypertrophiée, Haute Savoie.





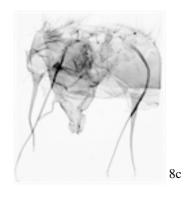


Fig. 8. — Genitalia de *Saturnia pavonia* ♀.

- a Postapophyses isolées à extrémité effilée. ♀ du sud-est de la France.
- b Postapophyses longues mais de type *S. pavonia*. ♀ de l'Ardèche cf. fig. 1 (voir texte).
- c Genitalia de type *Saturnia pavonia*. Hérault, Saint Bauzille de la Sylve, 7-IV-1974 (R. M.) cf. fig. 5.

Haute-Savoie (coll. R. Poivre), sur un exemplaire de Gironde (coll. R. Marquant), sur un mâle des Pyrénées-Atlantiques (Moncaup, 21-III-1957, *in* coll. Ch. Tavoillot), sur plusieurs papillons élevés de la région toulousaine (Le Fousseret, Ph. Ryckewaert) et sur la majorité des papillons des Pyrénées-Orientales (fig. 4).

En revanche, aucun papillon ne réunit nulle part la totalité des caractères de *S. pavoniella*. On notera au passage qu'écrire: «au sud des Alpes et dans le Midi [*S. pavonia* est] remplacé par *S. pavoniella*» (P. Leraut, 2006) constitue une affirmation gratuite qui ne se vérifie pas sur le terrain.

Cependant plusieurs papillons montrent un certain nombre de caractères appartenant typiquement à *S. pavoniella* et ont, de ce fait, été examinés avec plus d'attention.

Un couple du sud-est de la France (sans localité) obtenu d'élevage et donné pour *S. pavoniella* comprend un mâle plutôt grand,

rougeâtre dont l'habitus correspond effectivement à celui de *S. pavoniella* (fig. 2). En revanche les valves, quoique proches de celles de *pavoniella* portent une dent réduite mais bien individualisée (fig. 7a). L'habitus de la femelle est celui de *S. pavonia*, exception faite d'une faible convergence des lignes médianes de l'aile postérieure. Les apophyses postérieures sont relativement longues mais effilées à leur extrémité libre (fig. 8a).

Une femelle de l'Ardèche (sans localité) est particulièrement remarquable en ce sens qu'elle présente l'habitus de *S. pavoniella* (fig. 1) mais les postapophyses ne portent pas la dilatation caractéristique de cette espèce (fig. 8b).

Dans l'Hérault, un couple obtenu le 20 mars 1953 de l'élevage de chenilles récoltées à Mireval montre encore des caractères de *pavoniella* alors que les genitalia, tant mâles que femelles sont ceux de *S. pavonia*. Toujours dans l'Hérault, à Sainte Bauzille de la

Sylve (près de Gignac) une femelle du 7-IV-1974 évoque *pavoniella* par divers caractères (fig. 5), les genitalia étant encore conformes à *S. pavonia* (fig. 8c).

Enfin dans les Pyrénées-Orientales des papillons du col Palomère, vers 1000 m d'altitude dans la massif du Canigou, de Jujols entre 600 et 1000 m, de Castelnou et de Sainte Colombe de la Commanderie entre 200 et 300 m se rapportent en totalité à *S. pavonia*. Les valves des mâles portent toutes la dent propre à cette espèce. Toute fois quelques traits, rarement réunis sur le même insecte, évoquent les caractères de *pavoniella* (fig. 6).

Discussion

Aucun caractère isolé ne paraissant suffisant pour séparer les deux taxons, il est assez hasardeux d'interpréter une structure en tant qu'éventuel caractère intermédiaire. Seules les recombinaisons de plusieurs caractères, telles celles rapportées ci-dessus, peuvent indiquer un échange génique au moins partiel et semblent vérifier l'existence introgression d'allèles de pavoniella dans le génome de S. pavonia. Celle ci se produirait alors par rétrocroisement des mâles F1 avec la souche S. pavonia.

Une difficulté surgit immédiatement : la réalisation d'un tel processus suppose un contact direct entre les deux concernées et l'établissement d'une frange de sympatrie plus ou moins étendue dans laquelle cohabitent les formes pures des deux taxons parentaux, quelques individus F1 et les produits de rétrocroisement, généralement dans un sens privilégié, qui introduisent tel ou tel caractère de l'un des taxons dans la population de l'autre. A ma connaissance aucune situation de ce genre n'a été identifiée sur le terrain. Par ailleurs la carte dressée par HUEMER et NÄSSIG pour l'est des Alpes et les territoires avoisinants montre le contact de

deux espèces cohabitant par place sans forme intermédiaire. Le comportement des deux *Saturnia* serait-il comparable à celui du couple *Pieris rapae / Pieris bryoniae* se comportant en espèces isolées dans certaines zones de contact mais interfertiles dans d'autres (Petersen, B., 1955; Guillaumin, M. et Descimon, H., 1976).

En fait, l'échantillon du sud de la France étudié révèle la présence de caractères de *S. pavoniella* un peu partout dans le peuplement de *S. pavonia* de la Gironde aux Alpes Maritimes! Sa faiblesse numérique, sa couverture géographique insuffisante et l'imprécision de ses localisations rendent cependant cette approche encore hypothétique. Il reste qu'une question se pose, liée en partie seulement à une insuffisance de documentation, où se trouvent les populations de *S. pavoniella* en France?

Remerciements

La communication de matériel et de données personnelles est toujours un point clé de l'étude, merci pour ce service à Philippe RYCKEWAERT, Charles TAVOILLOT et Serge PESLIER qui a aussi réalisé l'illustration.

Références citées

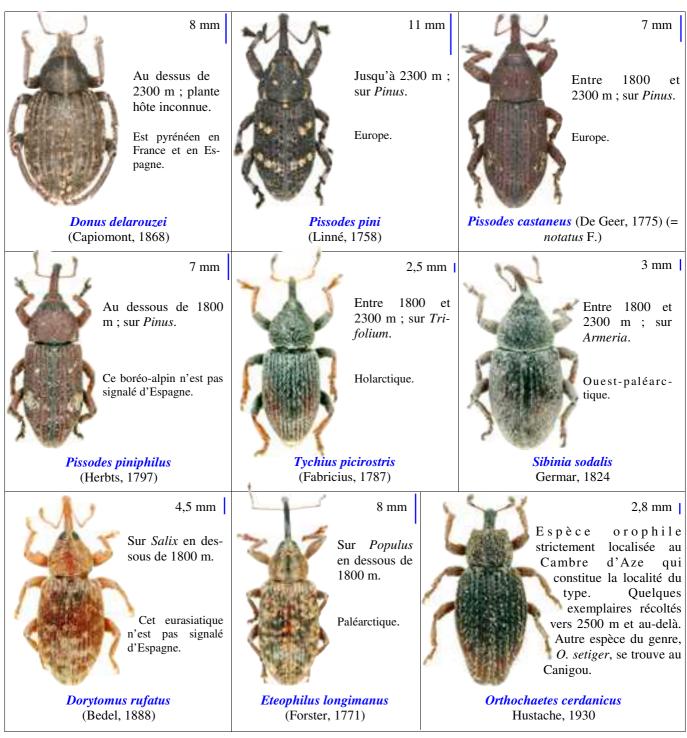
- Guillaumin (M.) & Descimon (H.), 1976. La notion d'espèce chez les Lépidoptères, in Les problèmes de l'espèce dans le règne animal. Mémoire de la Soc. Zoologique de France, tome I (38): 129-201.
- **Huemer** (**P.**) & Nässig (W. A.), 2003. Der Pfauenspinner *Saturnia pavoniella* (Scopoli, 1763) sp. rev. im Gebiet der Ostalpen (Lepidoptera: Saturniidae). *Entomologische Zeitschrift*, Stuttgart, **113** (6): 180-190.
- **Leraut** (**P.**), 2006. Papillons de nuit d'Europe. Volume **1**. N.A.P. éditions, Verrières-le-Buisson. 394 p., 78 pl. couleur.
- **Petersen (B.),** 1955. Geographische Variation von *Pieris (napi) bryoniae* durch Bastardierung mit *Pieris napi. Zool. Bidr.*

^{* 6,} rue des Cèdres F-66000 **Perpignan**

Iconographie des Coléoptères de la vallée d'Eyne (9ème partie*)

Photographies Serge PESLIER; commentaires d'après Marc TRONQUET

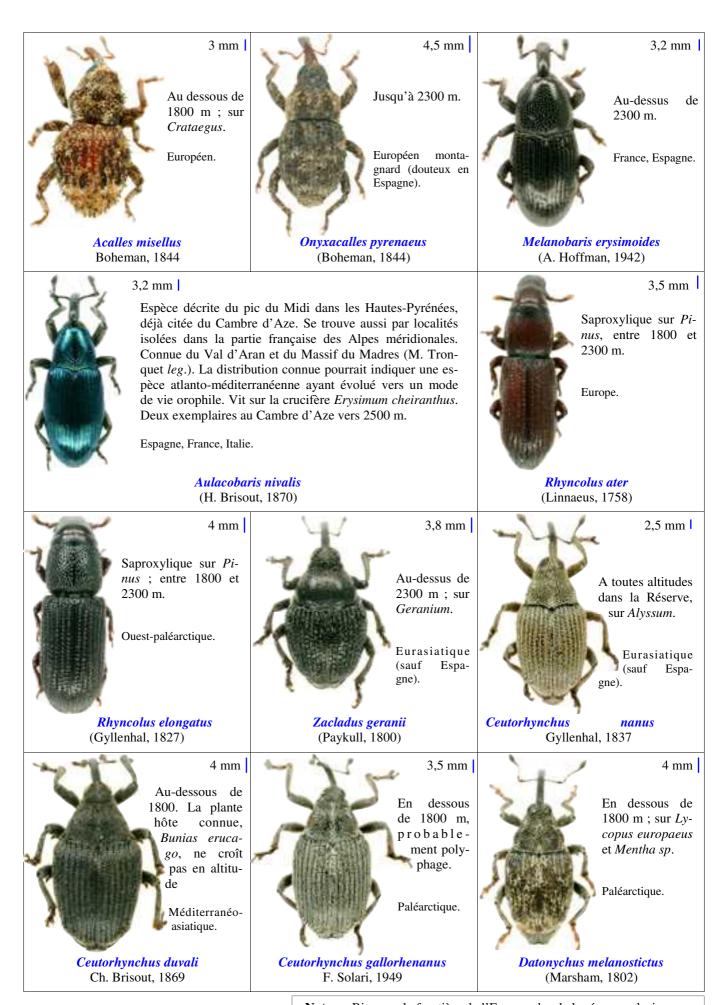
Famille des Curculionidae suite.



Note. — Les altitudes mentionnées correspondent à des repères altitudinaux propres à cette étude.

* 1ère partie : RARE **XIII** (1), 2004 : 39 – 42 ; 2ème partie : **XIII** (2) : 73 – 80 ; 3ème partie : **XIII** (3) : 73 – 80 ; 4ème partie : **XIV** (1) : 73 – 80 ; 5ème partie : RARE **XIV** (3), 2005 : 120 – 123 ; 6ème partie : R.A.R.E. **XV** (3), 2006 : 66 – 72 ; 7ème partie : RARE XV (3), 2006 : 115 – 120 ; RARE XVI (1), 2007 : 2 – 7.

Planche 46.



Note — Bien que la frontière de l'Espagne borde la réserve, plusieurs espèces présentes à Eyne ne semblent pas signalées de ce pays...

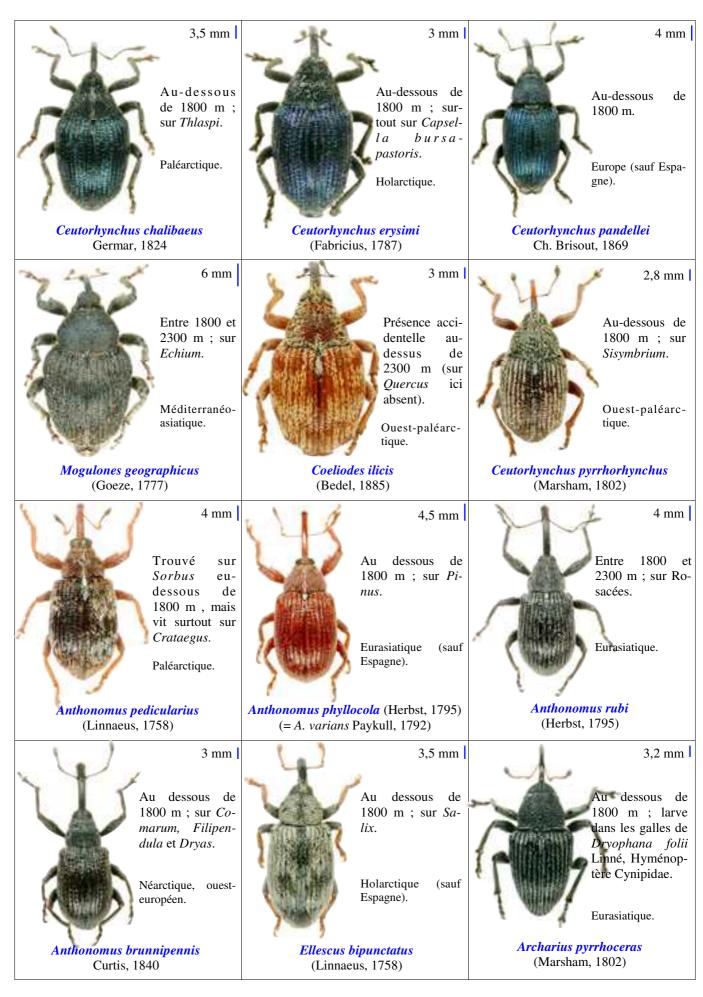


Planche 48

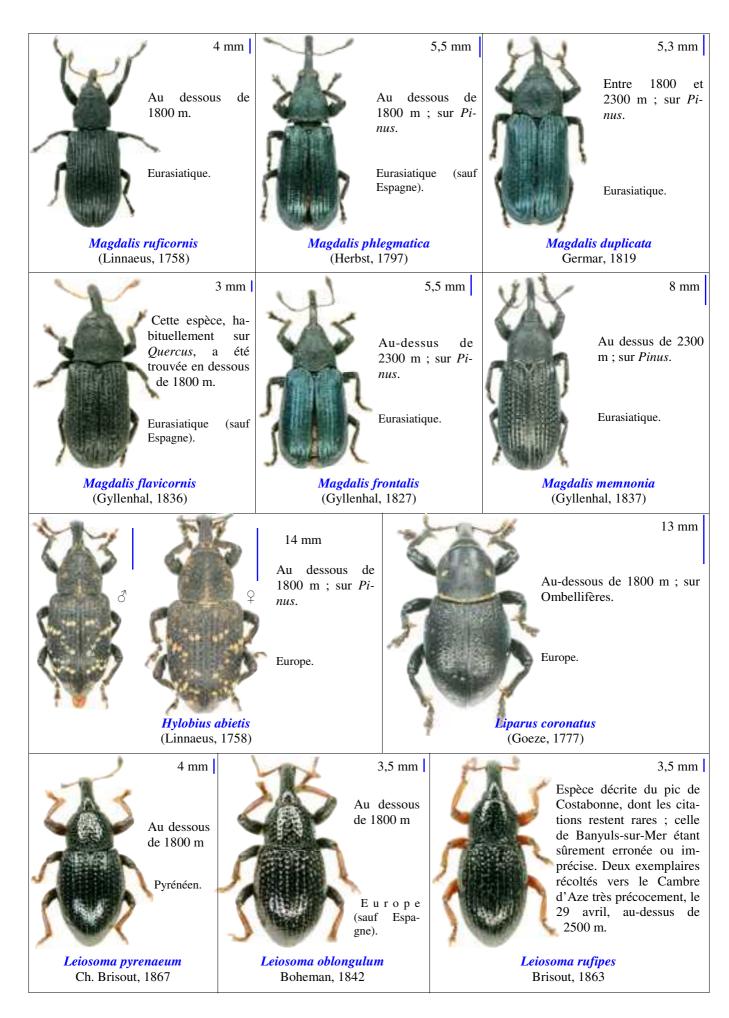


Planche 49

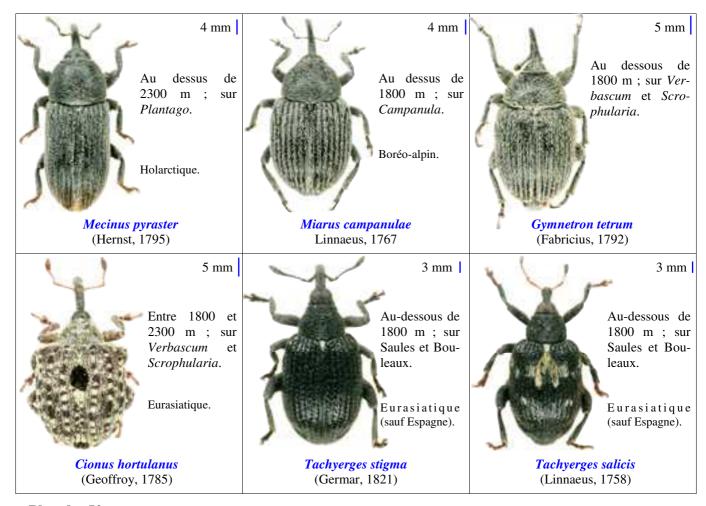


Planche 50

* 18, rue Lacaze-Duthiers F-66000 **Perpignan**

R.A.R.E., T. XVI (3), 2007 (2008): 91 – 98.

Les Geometridae de la Réserve Naturelle de Jujols (1)

Iconographie des espèces des Pyrénées-Orientales comparées à la faune de France (Lepidoptera, Geometridae)

par Serge PESLIER (*)

La première partie de cette série, la sous-famille des Ennominae, a été présentée en 1998 et 1999 ⁽¹⁾ avec la seule référence pour la faune de France, de la "Liste LERAUT" [1997]. Depuis diverses recherches ont été effectuées, reprises dans les ouvrages d'HAUSMANN, The Geometrid Moth of Europe, Vol. 1 et 2 [2001 et 2004] et en partie dans le travail collectif "Guide des papillons nocturnes de France" récemment édité [2007]. Ces références permettent de situer la faune de Jujols, l'une des mieux connue du département des Pyrénées-Orientales, par rapport à la faune de France en général. On constate en effet que la connaissance des faunes méditerranéennes demeure toujours assez imprécise, en retrait par rapport à celle des peuplements des autres contrées européennes, état de fait illustré, entre autres, par des notes telles que "Actualisation critique de la liste des Geometridae des Pyr.-Or." [R. Mazel, 2006]. Un appoint de références faunistiques apparaît donc particulièrement utile ici. De manière à faciliter les correspondances entre les différentes listes spécifiques actuelles, les numérotations propres à chacune sont reprises ici avec les conventions suivantes :

- Devant le nom d'espèce, le N° des ouvrages d'A. HAUSMANN, Volume 1, puis Volume 2.
- Sur l'illustration et successivement, le N° du Guide des papillons nocturnes de France, 2007 ; la numérotation entre parenthèses, de la liste LERAUT 1997 et celle de la liste européenne de KARSHOLT et RAZOWSKI, 1996, entre crochets.
- Pour les espèces connues des Pyr.-Or. est mentionnée la zone faunistique à laquelle elles appartiennent (dans la limite des connaissances actuelles), selon le code suivant : HOL (Holarctique) EA (Eurasiatique) EU (Européenne) B.A. (Boréo-alpine) ALP (Alpine) AM (Atlanto-méditerranéenne) MA (Méditerranéo-asiatique) HOLOMED. (Holoméditerranéenne) Endémique (à localiser).

¹RARE, 1998, VII (2): 37-42; 1998, VII (3): 90-96; 1999, VIII (1): 24-27; 1999, VIII (2): 43-47.

- En outre, les observations sur les périodes et l'altitude de vol relevées à Jujols sont indiquées, de même que les plantes-hôtes habituelles.
- Les espèces présentes dans la Réserve naturelle de Jujols sont écrites en bleu et celles connues ailleurs dans les Pyr.-Or. en noir gras. Enfin la plupart des espèces étrangères à la faune des Pyr.-Or. sont simplement figurées pour comparaison et écrites en caractères noirs simples.

Tous les exemplaires sont reproduits à taille réelle sauf indication particulière, (x 1,5) pour les espèces de faible taille.

Différents commentaires soulignent des particularités de nature diverse pour quelques espèces ; des indications concernant les caractéristiques environnementales de la station de Jujols se trouvent en conclusion de l'étude des Ennominae.

Sous-famille des Archiearinae Fletcher, 1953

Archiearis Hübner, [1823]

1. Archiearis parthenias (Linnaeus, 1761)



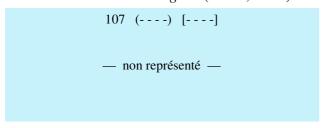
Présente sur le versant pyrénéen espagnol, cette espèce reste à découvrir dans les Pyr.-Or.

Boudinotiana Leraut, 2002

2. Boudinotiana notha (Hb., [1803])



3A. Boudinotiana touranginii (Berce, 1870)



Sous-famille des Desmobathrinae Meyrick, 1886

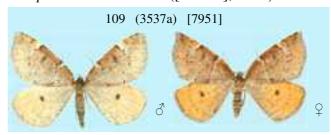
Gypsochroa Hübner, [1825])

5. *Gypsochroa renitidata* (Hübner, [1817])



Epirranthis Hübner, [1823]

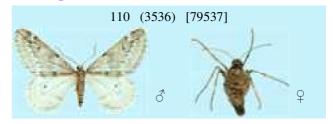
8. *Epirranthis diversata* ([Schiff.], 1775)



Sous-famille des Alsophilinae Herbulot, 1962

Alsophila Hübner, [1825]

9. Alsophila aescularia ([Schiff.], 1775)



Vol: univoltin, en mars, de 800 à 1300 m. Chenille polyphage. EA.

10. Alsophila aceraria ([Schiff.], 1775)



Vol: univoltin, en hiver de novembre à janvier, de 800 à 1300 m. Chenille sur *Acer*, *Quercus*. EA.

Sous-famille des Geometrinae Stephens, 1829

Aplasta Hübner, [1823]

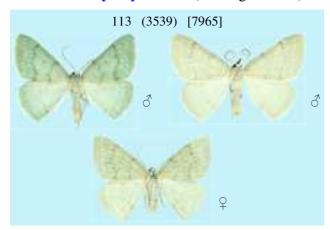
12. *Aplasta ononaria* (Fuessly, 1783)



Vol : bivoltin, de juin à août, de 800 à 1500 m. Chenille sur *Ononis*. MA.

Pseudoterpna Hübner, [1823]

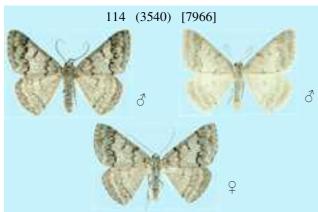
15. *Pseudoterpna pruinata* (Hufnagel, 1767)



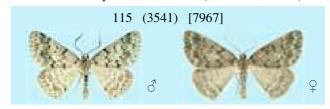
Vol: peut être bivoltin, de juin à août, de 1000 à 1500 m.

Chenille sur *Coronilla*, *Cytisus*, *Genista*... EA.

16. Pseudoterpna coronillaria coronillaria (Hübner, [1817])

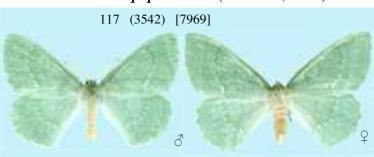


Vol: mai-juin, jusqu'à 1500 m. Donné comme bivoltin mais une seule génération a été observée à Jujols. Chenille sur *Coronilla*, *Genista*. Holo-méditerranéen. 17. Pseudoterpna corsicaria (Rambur, 1833)



Geometra Linnaeus, 1758

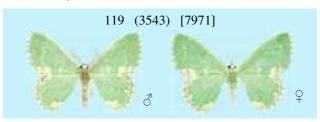
18. Geometra papilionaria (Linnaeus, 1758)



Espèce de biotopes humides qui ne se trouvent pas à Jujols. EA.

Comibaena Hübner, [1823]

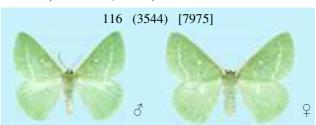
19. *Comibaena bajularia bajularia* ([Schiff.], 1775)



Vol: univoltin en juin-juillet, de 800 à 1200 m. Chenille sur *Quercus*. EA.

Thetidia Boisduval, 1840

24. Thetidia smaragdaria smaragdaria (Fabricius, 1787)

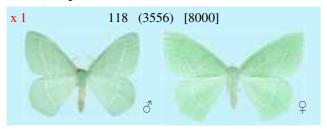


Vol : bivoltin de fin juin à septembre, jusqu'à 1500 m.

Chenille sur Achillea millefolium, Rubus, Artemisia, Scabiosa, Senecio.
EA.

Hemistola Warren, 1893

26. Hemistola chrysoprasaria chrysoprasaria (Hesper, 1795)



Vol : peut-être bivoltin en juillet-août, vers 1000 à 1300 m.

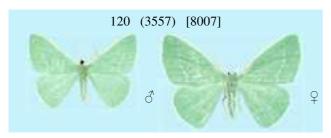
Chenille sur Quercus, P. spinosa, Clematis vitalba.

EA.

Xenochlorodes Warren, 1897

28. Xenochlorodes olympiaria olympiaria (H. -S., 1852)

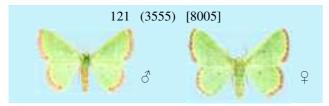
(= *X. beryllaria* Mann, 1853)



Cet holo-méditerranéen est plutôt connu de zones de garrigues.

Eucrostes Hübner, [1823]

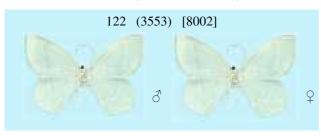
29. Eucrostes indigenata indigenata (Villers, 1789)



Habitât de plaine et littoral. Holo-méditerranéen.

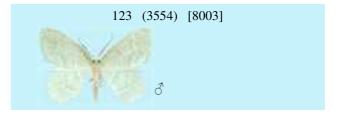
Jodis Hübner, [1823])

30. *Jodis lactearia* (Linnaeus, 1758)



EA.

31. *Jodis putata* (Linnaeus, 1758)



Thalera Hübner, [1823]

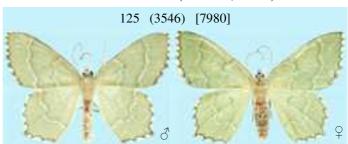
32. *Thalera fimbrialis* (Scopoli, 1763)



Vol: univoltin en juillet-août, jusqu'à 1700 m. Chenille sur *Crataegus monogyna*, *Prunus spinosa*, *Euphorbia cyparissias*, *Achillea millefolium*, *Thymus*, *Artemisia*, *Betula*. EA.

Hemithea Duponchel, 1829

36. *Hemithea aestivaria* (Hübner, 1789)



Vol: univoltin en juillet-août, jusqu'à 1700 m. Chenille sur *Quercus*, *P. spinosa*, *C. monogyna*... HOL.

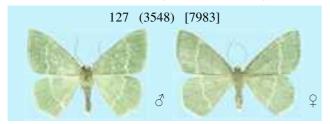
Chlorissa Stephens, 1831

37. *Chlorissa viridata* (Linnaeus, 1758)



Localisé dans les stations du littoral. EA.

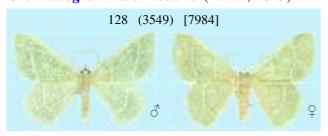
38. *Chlorissa cloraria* (Hübner, [1813])



Vol: bivoltin de juin à août, jusqu'à 1500 m. Chenille sur *Genista*, *Crataegus*... MA.

Phaiogramma Gumppenberg, 1887

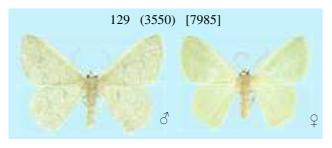
39. *Phaiogramma etruscaria* (Zeller, 1849)



Vol: univoltin à Jujols en mai-juin, au dessous de 1000 m.

Chenille sur diverses Ombellifères. MA.

40. Phaiogramma faustinata (Millière, 1868)



Connu seulement de quelques localités à basse altitude.

MA.

Microloxia Warren, 1893

41. *Microlaxia herbaria herbaria* (Hübner, [1813])



Vol : une seule génération observée à Jujols en juin-juillet, Le Sola, 1000 m.

Chenille sur Prunus spinosa, Mentha, Teucrium polium.

MA.

Microlaxia herbaria virideciliata (Bubacek, 1923)



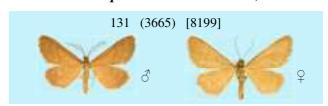
Sous-espèce particulière à la Corse.

Numérotation Volume 2 "HAUSMANN"

Sous-famille des Sterrhinae Meyrick, 1892

Anthometra Boisduval, 1840

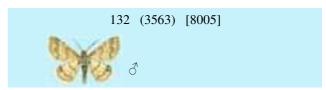
1. Anthometra plumularia Boisduval, 1840



AM.

Emmiltis Hübner, 1825

2. Emmiltis pygmaearia (Hübner, (1809])



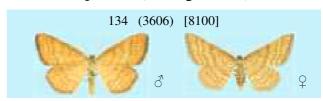
Cleta Duponchel, 1845

5. *Cleta filacearia* (H.-S., 1847)



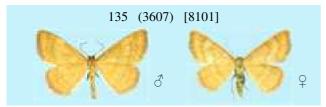
Idaea Treitschke, 1825

6. *Idaea serpentata* (Hufnagel, 1767)



Présence confirmée dans les Pyr.-Or. par L. TAURAND [R.A.R.E. **XV** (3), 2006]. EA.

7. Idaea luteolaria (Constant, 1863)



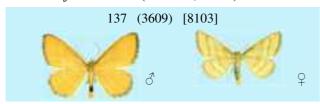
Vol : juin-juillet, vers 1900 m à Font-Fréde. Chenille sur *Achillea millefolium*. AM limitée aux Pyrénées-Orientales en France.

8. Idaea aureolaria (Schiff., 1775)

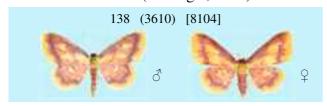


Vol: juin-juillet, vers 1000 à 1200 m (je n'ai pas vu de 2^{ème} génération? en août). Chenille sur *Vicia*, *Rumex*, *Coronilla*... EA.

9. *Idaea flaveolaria* (Hübner, 1809)



10. Idaea muricata (Hufnagel, 1767)



Localisé sur le littoral. EA.

11. *Idaea determinata* (Staudinger, 1876)

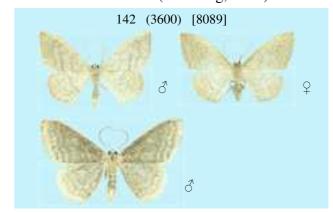


12. *Idaea litigiosaria* (Boisduval, 1840)



Vol : juin-juillet, jusqu'à 1300 m. Chenille sur Papilionacées. AM.

15. *Idaea sardoniata* (Homberg, 1912)



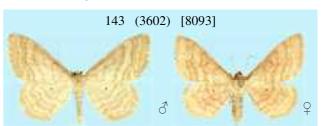
Vol: juin, en dessous de 1000 m. Chenille sur feuilles sèches? AM.

17. *Idaea mediaria* (Hübner, [1819])



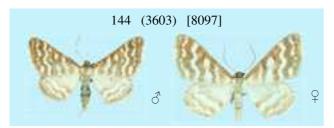
Vol: juillet, en dessous de 1000 m. Chenille sur *Euphorbia*. AM.

19. *Idaea rufaria* (Hübner, [1799])



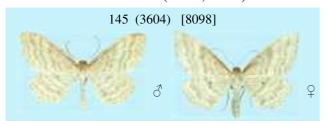
Vol: juillet, vers 1000 m. Chenille sur *Euphorbia*. EA.

24. *Idaea sericeata sericeata* (Hübner, [1813])



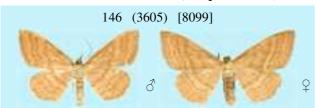
Vol: mai-juin, au dessous de 1000 m. Chenille sur plantes basses. MA.

25. Idaea macilentaria (H.-S., 1846)



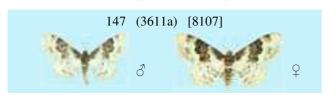
AM.

26. *Idaea ochrata ochrata* (Scopoli, 1763)



Vol: fin juillet à début août, jusqu'à 1500 m. Chenille sur plantes basses. MA.

33. Idaea rusticata (Schiff., 1775)

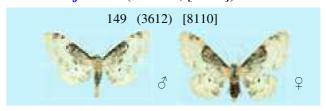


34. *Idaea mustelata* (Gumppenberg, 1892)



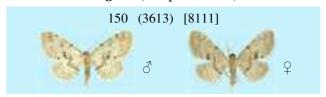
Vol : août, jusqu'à 1250 m. Habituellement deux générations. Chenille polyphage AM.

35. *Idaea filicata* (Hübner, [1799])



Vol: juin, puis août, jusqu'à 1000 m. Chenille sur plantes basses: *Dianthus, Veronica...* MA.

37. Idaea laevigata (Scopoli, 1763)



MA. ?

38. Idaea efflorata (Zeller, 1849)

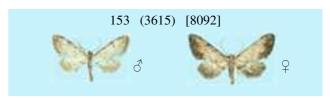


AM.

39. Idaea attenuaria (Rambur, 1833)

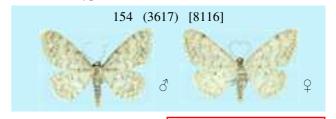


40. *Idaea incalcarata* (Chrétien, 1919)

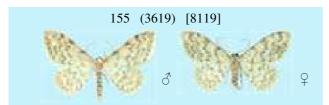


Vol : août, en dessous de 1000 m. Chenille sur feuilles fanées de plantes basses. AM. (bassin méditerranéen occidental).

41. *Idaea typicata* (Guenée, 1858)



42. *Idaea alyssumata alyssumata* (Himmighoffe, & Millière, 1871)



Vol: juillet-août, jusqu'à 1900 m. Chenille sur plantes basses. AM.

44. Idaea moniliata (Schiff., 1775)

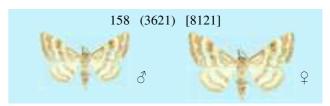


Vol : juillet-août, au dessous de 1300 m. Chenille sur plantes basses. EA.

45. Idaea spissilimbaria (Mabille, 1888)



46. *Idaea circuitaria circuitaria* (Hübner, [1819])



Vol : en juillet, étage du Chêne-vert. Chenille sur plantes diverses : *Clematis*, *Dorycnium*, *Rubus*. EU (sud-européen.)

48. Idaea albarracina (Reisser, 1933)

(= Idaea incisaria albarracina Reisser, 1933)



AM (endémique du nord-est de l'Espagne et des Pyrénées-Orientales).

Photos x 1,5

A suivre...

R.A.R.E., T. XVI (3), 2007 (2008): 98 - 100.

Otiorhynchus morio cabroli ssp. n. dans l'est des Pyrénées

(Coleoptera, Curculionidae)

par Roger COSTESSÈQUE *

En juillet dernier, P. CABROL, S. PESLIER et D. VIGNES réalisaient autour du lac du Laurenti (Ariège), vers 2100 m d'altitude, sous les pierres, une abondante récolte d'*Otiorhynchus* Germar. La plupart sont des O. arcticus F. mais huit exemplaires (4 \circlearrowleft et 4 \circlearrowleft) sont de plus grande taille.

En apparence, ce sont de parfaits *Otiorhynchus* (*Phalantorrhynus*) *morio* F. (planche I). Mais un examen attentif révèle chez toutes les femelles, <u>mais pas chez les mâles</u>, une nette dilatation vers l'extérieur des protibias. L'édéage est conforme à celui des *morio*; on peut toutefois noter une plus forte convexité des côtés du méat apical.

Cette dilatation des protibias est caractéristique du sous-genre *Arammichnus* Des Gozis, mais elle affecte alors les deux sexes. Quelles peut-être sa signification ici ?

En examinant tous les *morio* en ma possession, j'eus la surprise, de trouver trois exemplaires analogues à ceux du Laurenti : deux femelles de la vallée voisine de Camporeils (Pyrénées-Orientales) et une femelle d'Ascou (Ariège). Dans ces localités, les 3 mâles récoltés sont analogues à ceux du Laurenti et ne présentent donc pas de dilatation des tibias.

Informés du problème posé, plusieurs collègues ont également examiné leurs *Otiorhynchus* rapportés à *O. morio* et m'ont fait part de leurs observations.

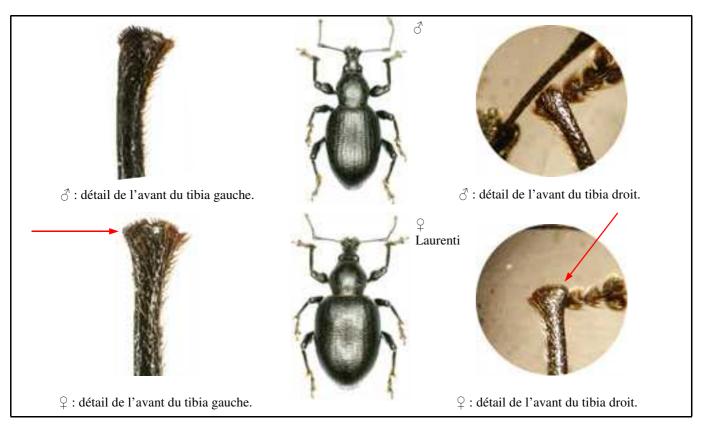


Planche I. — *Otiorhyncus (Phalantorrhynus) morio cabroli nova* \Diamond , \Diamond et détail des tibias antérieurs.

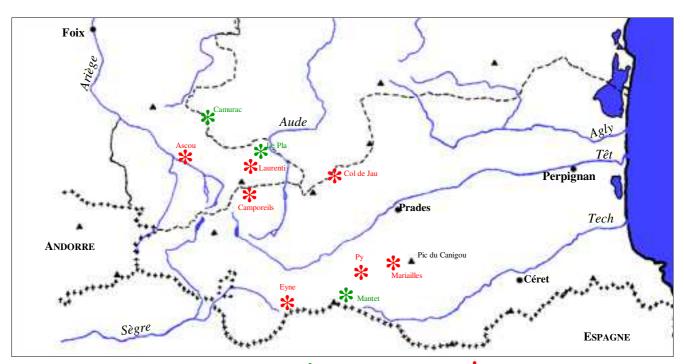


Fig. 1. — Répartition de *O. morio morio* * et d'*O. morio cabroli n.* * dans l'est des Pyrénées.

S. PESLIER a récolté 2 \bigcirc présentant la dilatation des tibias antérieurs à Py (Pyr.-Or) vers 1300 m et 1 \bigcirc sans dilatation à Mantet (1900 m) avec 2 \bigcirc "normaux".

Dans la collection de référence de la vallée d'Eyne (Pyr.-Or) seules $2 \subsetneq$ sont conservées (M. Tronquet leg.); elles présentent des protibias dilatés.

Jean GOURVÉS possède des Pyrénées-Orientales une ♀ du col de Jau et 2 ♀ du Canigou (Mariailles), toutes trois à tibias dilatés.

En revanche, plus à l'ouest au-delà de Foix (Ariège) et plus au nord à Le Pla (Ariège) et Camurac (Aude) n'existe que la forme typique conforme à *O. morio morio*.

Par ailleurs, tous les *Otiorhynchus morio* de provenances diverses :

Drôme, Vercors; Pyr.Atl., Larrau; Ariège, Port d'Aula; Aude, Camurac; Espagne, Lerida, Les Bains de Tredos (M. Tronquet leg.); Ariège, Illartein, Couflens, Vallée de la Lauze, Suc, Seintein, Aussenac, Camon, Le Pla, Pont de l'Hers ; Haute-Garonne, Seilh ; Hautes-Pyrénées, Tourmalet, Pic d'Anie (s. navaricus) ; Puy-de-Dôme, Mont-Dore (J. Gourvés leg.); Doubs, Mont Dole; Vosges, Col du Bonhomme ; Isère, Col de Porte ; Hautes-Alpes, Champoléon ; Dordogne, Trémoulat ; Haute-Loire, Chauderolles; tous in collection Costessèque sont dépourvus de dilatation ce qui ne plaide pas en faveur d'une variation individuelle qui se retrouve habituellement dans des populations diverses et en proportions variables.

En l'état actuel des connaissances, il semble donc que ce caractère définisse un peuplement délimité géographiquement dans l'est pyrénéen depuis le rebord du massif du Canigou à Py, en vallée d'Eyne jusqu'au massif du Carlite dans son ensemble (fig. 1). Le nombre restreint d'individus observés à ce jour (espèce peu récoltée) ne permet pas de cerner ce territoire avec précision mais il paraît suffisamment cohérent pour correspondre à une sous-espèce originale et aisément identifiable

par ses femelles. Je la dédie à son premier découvreur, P. CABROL, et je la nomme O. (*Phalantorrhynus*) morio cabroli nova.

Holotype : 1 \bigcirc Lac du Laurenti, VII-2007, dans ma collection.

Paratypes : $3 \circlearrowleft$, lac du Laurenti, VII-2007 ; $2 \circlearrowleft$ étangs de Camporeils ; $1 \circlearrowleft$ Ascou (Ariège) in coll. Costesèque. $2 \circlearrowleft$, Py, 1300 m (Pyr.-Or.) S. Peslier leg. et in coll. ; $2 \circlearrowleft$ vallée d'Eyne, M. Tronquet leg. in coll. Eyne. $1 \circlearrowleft$ col de Jau (Pyr.-Or.) et $2 \circlearrowleft$ Mariailles (massif du Canigou) J. Gourvés leg. et in coll.

Il faut souligner enfin que la $\ \$ trouvée à Mantet et rapportée à O. morio morio peut se situer dans une zone de parapatrie entre les 2 taxons sinon suggérer une cohabitation qui impliquerait que le taxon cabroli n. soit isolé au niveau spécifique. Une meilleure connaissance de la répartition géographique de ces deux taxons et l'étude de leurs zones de contact le diront par la suite.

Mais la découverte de cabroli n. entraîne une conséquence dans le domaine de la systématique : on ne pourra plus caractériser uniquement le sous-genre Arammichnus par la seule dilatation vers l'extérieur de l'extrémité des protibias comme le faisait A. HOFFMANN sa Faune de France des [1950] dans sauf à préciser que cette Curculionides, dilatation doit affecter les deux sexes. On ne peut en effet définir un sous-genre par un caractère qui se retrouverait à l'extérieur de ce sous-genre. Une étude fouillée portant sur un matériel plus abondant s'avère indispensable pour clarifier les rapports géographiques et systématiques entre les taxons cités dans la présente note

Je ne saurais terminer cet article sans remercier mes collègues pour m'avoir généreusement abandonné tout ou partie de leurs récoltes et la rédaction de R.A.R.E. pour la mise en forme ce cette note.

Ouvrage cité

Hoffmann (A.), 1950. — Faune de France, 52, Coléoptères Curculionides (Première partie), 486 p.

^{* 14,} rue Chateaubriand F-09300 Lavelanet

Nothris magna sp. n., découverte en Grèce

(Lepidoptera, Gelechiidae)

par Jacques NEL * & Serge Peslier **

Résumé. — Une nouvelle espèce du genre *Nothris* Hübner, 1825 (Gelechiidae), découverte en Grèce, est décrite et comparée aux autres espèces européennes connues dans ce genre.

Summary. — A new species of *Nothris* Hübner, 1825 (Gelechiidae), from Grece, is described and compared with the other european species.

Mots clés. — Lepidoptera, Gelechiidae, Nothris Hübner, 1825, N. magna n. sp., Grèce.

Au cours d'un séjour début septembre 2002 dans le Péloponnèse (Grèce), l'un d'entre nous (S.P.) a pu prélever du matériel entomologique, en particulier des Microlépidoptères. L'étude de ce matériel nous a permis de découvrir une espèce de Gelechiidae du genre *Nothris* Hübner, 1825, à notre connaissance nouvelle pour la science, et objet de cette note.

Nothris magna n. sp.

HOLOTYPE: mâle, Grèce, Péloponnèse, Mont Parnonas, 1470 m, 04.IX.2002, S. Peslier *leg.*, prép. genitalia JN n° 21537, *in* coll. J. Nel à La Ciotat. Paratype: 1 mâle, *idem*, *in* coll. S. Peslier à Perpignan.

Description.

Envergure de 30 mm ; coloration générale gris beige soyeux.

Habitus (fig. 1): rappelle surtout celui de N. verbascella (Denis & Schiffermüller, 1775) mais d'une coloration grise plus uniforme. Tête couverte de grandes écailles plaquées beige grisâtre; antennes roussâtres, très finement soyeuses ; palpes labiaux très grands, le 3^e article redressé et recourbé, beige, long de 2 mm, le 2^e article long d'1 mm avec une grosse touffe subovale de poils écailleux longue de 2 mm, beige grisâtre ponctuée de brun. Thorax beige grisâtre. Aile antérieure gris beige soyeux ; costale plus sombre, brune comme l'apex de l'aile orné de 3 ou 4 points noirs à l'extrémité des nervures ; présence des deux petites taches brunes, habituelles dans le genre, sur la ligne médiane de l'aile, une dans le tiers basal, l'autre près du milieu ; franges beige ponctué de gris, soyeuses. Ailes postérieures gris beige clair uniforme, soyeuses ; franges beige soyeux. Pattes également beige ponctué de gris, soyeuses.

Genitalia mâles (fig. 2 a). Uncus allongé, environ 3 fois plus long que large, quadrangulaire; gnathos grand, régulièrement recourbé, aux bords subparallèles, terminé en pointe ; tegumen allongé, un peu renflé en son milieu, environ 1,5 fois plus long que large; valves très allongées, environ 14 fois plus longues que larges, aux bords subparallèles, un peu plus larges à leur base et arrondies à l'apex ; sacculus court, subrectangulaire, environ 2 fois plus long que large, armé à l'apex d'une quinzaine de petits tubercules ordonnés en 3 ou 4 rangées ; vinculum membraneux, subtriangulaire arrondi; aedeagus en tube un peu recourbé, d'une part renflé à sa base sur le tiers de sa longueur et, d'autre part, brusquement terminé à l'apex par un petit ruban recourbé.

Femelle et biologie inconnues.

Derivatio nominis.

« *magna* » qui signifie grande, pour rappeler la taille imposante de cet insecte par rapport à celle des espèces voisines.

Distribution.

Actuellement l'espèce n'est connue que de sa station type en Grèce, sur les pentes du Mont Parnonas, beau massif isolé dans l'est du Péloponnèse, couvert en altitude de forêts de Pins. Les deux mâles ont été pris non loin du sommet sur une crête faisant office de clairière au milieu de la forêt.

Discussion.

La nouvelle espèce se distingue des autres espèces européennes par sa grande taille (aile antérieure de 14 mm contre 8 à 10 mm pour les

autres), son habitus rappelant un peu N. verbascella et ses genitalia mâles (fig. 2, a, b, c et d) ceux de N. lemniscella. Le tableau cidessous résume les principales différences dans les genitalia mâles de ces espèces.

Travaux consultés

Elsner (G.), Huemer (P.) & Tokár (Z.), 1999. — Die Palpenmotten (Lepidoptera, Gelechiidae) mitteleuropas, Bestimmung - Verbreitung - Flugstandort -Lebensweise der Raupen. Bratislava (Slovakia): 1-

Karsholt (O.) & Riedl (T.), 1996. — Gelechiidae, Chelariini — In Ole Karsholt & Józef Razowski (eds): The Lepidoptera of Europe: 120.

	verbascella	lemniscella	congressariella	magna
	(D. & Schiff. 1775)	(Zeller, 1839)	(Bruand, 1858)	sp. n.
	figure 2 b	figure 2 c	figure 2 d	figure 2 a
uncus (apex)	ogival	arrondi	arrondi	quadrangulaire
gnathos	court	long	court	long
	peu courbe	courbe	courbe, à 90°	courbe
	apex arrondi	apex effilé	apex en crochet	apex effilé
tegumen	court, aussi long	allongé, 1,5 fois	allongé, 1,5 fois	allongé, évasé,
	que large	plus long que	plus long que	1,5 fois plus long
		large	large	que large
valves	bords parallèles	bords parallèles	bord ventral	bords parallèles,
			renflé	base plus large
sacculus	subovale, 4 fois	subovale, 2 fois	subovale, 5 fois	subtrapézoïdal,
	plus long que	plus long que	plus long que	spinuleux dans le
	large, spinuleux	large, spinuleux	large, spinuleux	tiers apical
		dorsalement	dorsalement	_
aedeagus (long. en				
100 ^{ème} de mm)				
base renflée -	20	30	25	45
tube -	45	60	30	70
ruban apical -	15	15	15	20



X 2

Fig. 1. — *Nothris magna* sp. n. : habitus, paratype ♂, Mont Parnonas, Grèce,

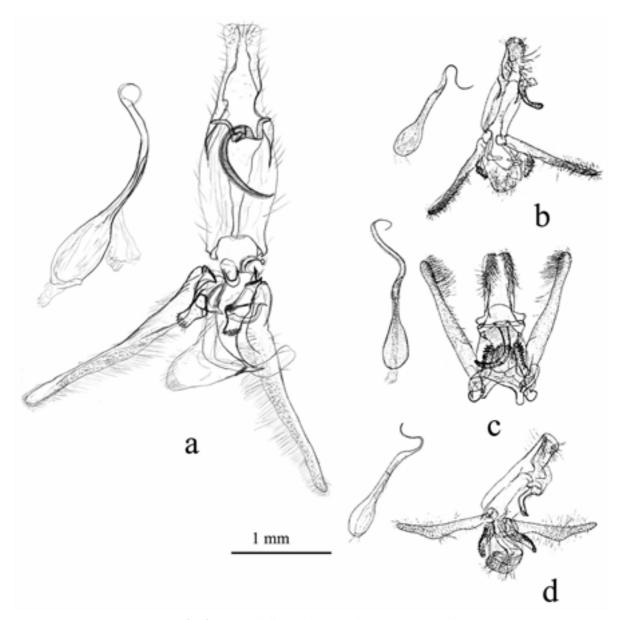


Fig. 2. — Genitalia mâles de *Nothris* Hübner, 1825.

a. — *N. magna* n. sp., holotype mâle ; b. — *N. verbascella* (Denis & Schiffermüller, 1775), d'après Elsner & *al.* (1999) ; c. — *N. lemniscella* (Zeller, 1839), d'après Elsner & *al.* (1999) ; d. — *N. congressariella* (Bruand, 1858), d'après Elsner & *al.* (1999).

(*) 8, Avenue F. Gassion, F-13600 **La Ciotat** (**) 18, rue Lacaze-Duthiers, F-66000 **Perpignan**

Staphylinidae *Micropelinae* de la faune de France et contrées voisines des genres *Arrhenopeplus* (Koch, 1937) et *Micropeplus* Latreille, 1809

(23^{ème} contribution à la connaissance des Staphylins) (1)

par Marc TRONQUET *

Résumé. — Onze espèces, dont une nouvelle pour la Faune de France (M. latus) sont étudiées.

Arrhenopeplus tesserula (Curtis, 1828); Micropeplus caelatus Erichson, 1839; M. doderoi Normand, 1920; M. fulvus fulvus Erichson, 1840; M. latus C. Hampe, 1861; M. longipennis Kraatz, 1859; M. marietti Jacquelin du Val, 1857; M. obsoletus Rey, 1884; M. porcatus (Paykull, 1789); M. ripicola Kerstens, 1964; M. staphylinoides (Marsham, 1802).

Une clé d'identification complétée par l'illustration des habitus et de caractères anatomiques est proposée.

Les éléments connus de répartition géographique sont fournis.

Summary. — Eleven species, including one new for french's fauna (*M. latus*) are studied.

Arrhenopeplus tesserula (Curtis, 1828); Micropeplus caelatus Erichson, 1839; M. doderoi Normand, 1920; M. fulvus fulvus Erichson, 1840; M. latus C. Hampe, 1861; M. longipennis Kraatz, 1859; M. marietti Jacquelin du Val, 1857; M. obsoletus Rey, 1884; M. porcatus (Paykull, 1789); M. ripicola Kerstens, 1964; M. staphylinoides (Marsham, 1802).

An identification key completed by illustrations of habitus and anatomical characters is proposed.

Known elements of geographical distribution are given.

Mots clés / Key-words. — Coleoptera, Staphylinidae, Micropeplinae, Arrhenopeplus, Micropeplus, tesserula, caelatus, doderoi, fulvus fulvus, latus, marietti, obsoletus, porcatus, ripicola, staphylinoides, Taxonomie, distribution, France.

1. Introduction

La place des *Micropeplus* dans la taxonomie des Coléoptères, fut tout d'abord incertaine, LATREILLE ayant placé le genre en 1809 dans les Nitidulaires (*Nitidulidae*), avant de les transférer dans les *Staphylinidae* en 1829, dans la division des Aplatis, regroupement hétérogène comprenant les *Omalium* Gravenhorst, *Lesteva* Latreille, *Proteinus* Latreille et *Aleochara* Gravenhorst.

Les auteurs anciens ont longtemps été en désaccord sur la position qu'il convenait d'assigner au genre. ERICH-SON en 1839-40 et JACQUELIN DU VAL en 1857-59 le placèrent dans les *Proteinini*. BERNHAUER et SCHUBERT en 1910 le placèrent dans la tribu des *Micropeplini* incluse aux *Oxytelinae*, suivis en cela par des auteurs ultérieurs. Cependant, la plupart des auteurs suivirent HEER qui en 1838 reconnaissait le genre *Micropeplus*, ainsi que le genre monospécifique *Kalissus*, comme un groupe séparé des autres Staphylinides. Un désaccord subsiste concernant le classement de ce groupe dans la hiérarchie taxonomique. Des auteurs l'ont considéré comme une famille séparée (*Micropeplidae*), l'une des divisions majeures des *Staphylinioidea*, ou, comme une sous famille des *Staphylinidae*.

Pour nous conformer au plus récent catalogue de A. SMETANA et I. LÖBL, publié en 2004, nous placerons les *Micropeplus* dans une sous-famille, comme le sont aussi les Psélaphides, Dasycerides et Scaphidiides, parmi toutes les autres sous-familles dont le statut fait depuis longtemps l'objet d'un consensus.

¹ 22^{ème} contribution: Description de deux nouvelles espèces comparées à trois espèces mal connues du genre *Atheta* (subgen. *Alaobia* Thomson, 1858) (Coleoptera, Staphylinidae, Aleocharinae), 2007, R. A.R.E. **XVI** (3): 77 – 81 (ce fascicule).

Au niveau mondial la sous-famille des *Micropeplinae* comprend cinq genres et environ cent dix taxons décrits. Pour la faune Paléarctique elle se limite à quatre genres et environ 52 taxons.

2. Matériel

Pour la précédente étude, les types et matériels supplémentaires des Musées et collections privées suivants ont été recensés :

cArg. collection ARGOD in M.N.H.N

cCal. collection privée Henri CALLOT

cCle. collection CLERC in M.N.H.N.

cCoi. collection Henri COIFFAIT in M.N.H.N.

cCor. collection privée Michel CORNET

cDau. collection privée Patrick DAUPHIN

cDBM. collection De BUFFÉVENT de MUIZON in M.N.H.N.

cDel. collection privée Didier DELPY

cDen. collection DENIER in M.N.H.N.

cDem. collection DEMAISON in M.N.H.N.

cFai. collection FAIRMAIRE in M.N.H.N

cFon. collection privée Henri FONGOND

cGer. collection privée C. GERY

cGué. collection privée P. GUÉRARD

cGou. collection privée J. GOURVÈS

cHer. collection privée HERVÉ

cIch. collection I.C.A.H.P.

cJar. collection Jean JARRIGE in M.N.H.N.

cLec. collection Jean-Claude LECOQ

cLev. collection Louis LEVASSEUR in M.N.H.N.

cMat. collection privée Francis MATT

cNHMW collection Naturhistorisches Museum, Wien

cNic. collection JP & JL Nicolas in M.H.N. de Troyes

cODG. collection OBERTHUR-DES GOZIS in M.N.H.N.

cPel. collection privée Jean PELLETIER

cPic. collection PIC in M.N.H.N.

cPon. collection privée Philippe PONEL

cRab. collection Jean RABIL in M.H.N. Lyon

cRog. collection privée Jean ROGÉ

cGén, collection générale Sainte-Claire-Deville in M.N.H.N

cSCD. collection Sainte-Claire-Deville 1932 in M.N.H.N.

cSch. collection privée Olivier SCHMIDT

cScho. collection privée Claude SCHOTT cSec. collection privée Bernard SECQ

cTam. collection privée Jean-Philippe TAMISIER

cThé. collection privée Thomas THÉRY

cTro. collection privée Marc TRONQUET

cVer. collection privée Daniel VERNIER

cVin. collection privée Roger VINCENT

Mag. Magasins à classer in M.N.H.N.

3. Usage des données bibliographiques

Outre les indications sur la distribution des espèces provenant du matériel conservé dans les collections, les indications provenant des faunes et catalogues ont également été utilisées. Sur les cartes de distribution qui ont été établies, ces indications sont clairement différenciées de celles provenant des collections.

4. Validité du genre *Arrhenopeplus* (C. Koch, 1937)

En 1937 C. Koch dans un travail intitulé "Secondo contributo alla conoscenza degli stafilinidi Libici", présente un tableau pour la classification des Micropeplus paléarctiques. Dans ce tableau, l'auteur introduit une subdivision en distinguant un sous-genre Arrhenopeplus sur la base du critère morphologique suivant.

"Elitre fra le coste con intervalli lisci, lucenti, non o molto finamente puntegiatte. La micro-scultura consiste in una punteggiatura finissima e densissima, non visibile ad occhio nudo" soit « intervalles des carènes élytrales lisses et luisants, pas ou très finement ponctués. La microsculpture consiste en une ponctuation excessivement fine et dense, non visible à l'oeil nu ».

Sur la base de ce critère, l'auteur place dans le sousgenre ainsi créé, les espèces *tesserula*, *doderoi*, *punicus*, *laevipennis*, *obsoletus*..

En 1963, HORION dans "Faunistik der mitteleuropäischen Käfer....", maintient ce sous-genre en y plaçant la seule espèce présente en Europe Centrale, *tesserula*.

En 1968, CAMPBELL dans "A revision of the New World Micropeplinae", place *Arrhenopeplus* en synonymie avec *Micropeplus*.

En 1982, COIFFAIT dans "Contribution à la connaissance des Staphylinides de l'Himalaya" à l'occasion de la description d'une nouvelle espèce, *cassagnaui*, range celle-ci dans *Arrhenopeplus* en lui conférant le statut de genre distinct, démarche qui sera suivie par certains auteurs ultérieurement.

Il est clair que le caractère sur lequel C. KOCH a basé sa coupe subgénérique paraît insuffisant pour cela, et à fortiori pour en faire un caractère générique ainsi que l'a proposé Coiffait. A mon sens, c'est CAMPBELL qui a eu raison de revenir à l'unique genre *Micropeplus*.

La confusion est d'ailleurs grande, car dans les catalogues les plus récents (Herman, 2001 et Löbl / Smetana, 2004), le genre *Arrhenopeplus* apparaît, suivant ainsi les travaux de C. Koch et Coiffait, plutôt que l'avis de CAMPBELL, mais les espèces *doderoi*, *punicus*, *laevipen*-

nis, obsoletus, restent dans le genre Micropeplus, ce qui n'est pas cohérent avec le travail de C.KOCH; HERMAN toutefois est plus explicite en précisant dans son commentaire que les espèces précitées étaient incluses par C. KOCH dans Arrhenopeplus.

COIFFAIT ajoute à la confusion en créant un sousgenre *Sphaeropeplus* dans le « genre » *Arrhenopeplus*, mais cela sort du cadre de la présente étude.

5. Caractères généraux

Les *Micropeplinae* (dont le genre *Micropeplus*) se distinguent chez l'imago par des caractères morphologiques qui ne se retrouvent chez aucun autre Staphylin, qui sont la présence de fossettes antennaires sur la face inférieure du pronotum, et la présence de carènes abdominales longitudinales formant des apophyses au dessus des profondes fossettes situées à la base des tergites. Ces caractères très particuliers nourrissent la controverse qui perdure entre tenants de l'incorporation aux *Staphylinidae* et tenant de l'élévation au rang de famille.

6. Matériaux et données sur la distribution des espèces

Contrairement à ce qui existe dans certains pays, les données sur la répartition de l'entomofaune ne sont pas centralisées en France, ce qui fait que celle-ci est assez mal connue ; c'est encore plus vrai pour les familles délaissées par les collectionneurs comme les Staphylinidae. Cependant, les Micropeplus constituent un cas particulier, car leur aspect inhabituel devrait éveiller l'intérêt des récolteurs et, l'identification des espèces en est assez facile. Cependant, même pour les trois espèces les plus communes: fulvus, porcatus et staphylinoides mentionnées pour "toute la France" ou presque par SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, les cartes de répartition font apparaître de vastes taches blanches. Soit le hasard a voulu que ces insectes depuis au moins un siècle et demi n'aient jamais été récoltés dans ces zones par les entomologistes ayant laissé le témoignage de leurs collections ou de leurs écrits, soit la présence ou l'absence de ces insectes obéissent à des critères que nous ne soupçonnons pas. Quant aux espèces "rares" comme semblent être latus et obsoletus que penser d'une répartition aussi discontinue, sinon que beaucoup reste à faire pour progresser dans la connaissance de la faune.

Arrhenopeplus (=Micropeplus) tesserula Curtis, 1828

```
02 (Aisne): Forêt de Coucy, 1 ex. (cGén.);
09 (Ariège): Bedeilhac-et-Aynat, 1 ex. (cJar.);
2A (Corse-du-Sud): Zicavo, Bosco di u Coscione, 1 ex. (cLec.);
25 (Doubs): Entre-les-Fourgs, 4 ex., Malbuisson, 2 ex. (cTro.), Les Fins, bois du Suchaux,1 ex. (cJar.);
51 (Marne): Forêt de Troisfontaines, 1 ex. (cGén.);
52 (Haute-Marne): Eurville-Bienville, 1 ex. (cJar.);
58 (Nièvre): Dun-les-Places, 2 ex. (cTro.);
60 (Oise): Forêt de Compiègne, 15 ex. (cTro.);
67 (Bas-Rhin): Gresswiller, 3 ex. (cCal);
```

- **71** (**Saône-et-Loire**) : Saint-Germain-les-Buxy, 1ex. (cVin.), Autun, 1 ex.; Montcenis, 1 ex. (cNic.);
- **76 (Seine-Maritime) :** Eu, 2 ex. (cTro.) ;
- **77** (**Seine-et-Marne**) : forêt de Crécy-la-Chapelle, 5 ex. (cJar.), 7 ex. (cLec.) ;
- **78** (**Yvelines**): forêt de Marly, 1 ex. (cJar.), 27 ex. (cTro.), Les Essarts-le-Roi (c.Fon.);
- **80 (Somme) :** forêt de Crécy-en-Ponthieu, 3 ex. (cJar.), 1 ex. (cTro.) ;
- **88** (**Vosges**) : Tendon, 1 ex. (Mag.) ;
- **89 (Yonne) :** Thorigny-sur-Oreuse (village de Vallières), 1 ex. (cJar.), 27 ex.. (cLec.), forêt d'Othe, 2 ex. (cLec.) Données bibliographiques :
- 21 (Côte-d'Or) : Rouget ; 59 (Nord) : Lethierry ; 68 (Haut-Rhin) : Bourgeois.

Micropeplus caelatus Erichson, 1839

Aucune donnée, mais présent en France selon les catalogues HERMAN (2001) et LÖBL / SMETANA (2004). L'erreur a certainement son origine dans les travaux d'Albert FAUVEL, qui en 1861, alors tout jeune auteur, cite l'espèce de Normandie, la confondant comme d'autres avant lui avec *porcatus*, mais 10 ans plus tard, il dénie sa présence en France. L'espèce n'est connue ni de Belgique, ni du Luxembourg selon BRUGE, DRUGMAND et HAGHEBAERT (2001), mais citée de la République Fédérale d'Allemagne par LUCHT et LOHSE (1989), ainsi que du Piémont italien (Porta, 1926). La présence de cette espèce d'Europe centrale qui atteint le sud de la Scandinavie et les Îles britanniques dans nos régions frontalières du Nord et de l'Est n'est donc pas totalement à exclure.

Micropeplus doderoi Normand, 1920

- **13** (**Bouches-du-Rhône**): Les Saintes-Marie-de-la-Mer, 1 ex. (cLev.), 4 ex. (cJar.), Port-Saint-Louis-du-Rhône, 2 ex. (cPon.), 1 ex. "Camargue" (cJar);
- **66** (**Pyrénées-Orientales**): Toreilles, 1 ex. (cTro), Canet-en-Roussillon, étang, 2 ex. (cNic.). Des spécimens récoltés par le Dr. Henri Normand, inventeur de l'espèce sur les rives de l'étang de Canet ou Saint-Nazaire, se trouvent aussi dans les collections Normand, et Peyerhimoff. L'espèce a également été récoltée Par Pierre Joffre à Salses, sur les rives de l'étang de Leucate ou de Salses;
- **83 (Var) :** Saint-Aygulf, 4 ex. (cLev.), 1 ex. (cHer.) Hyères, 2 ex. (c.Jar.), Fréjus, 8 ex. (cCoi.)

Il est possible que l'espèce soit aussi présente sur les rives des étangs littoraux des départements 11 (Aude), 30 (Gard), 34 (Hérault) et peut-être aussi sur les rares sites favorables de la côte espagnole depuis la frontière française jusqu'au delta de l'Èbre.

Données bibliographiques (listes et catalogues anciens) : les citations relatives à *tesserula* dans le Catalogue Caillol des Coléoptères de Provence, se rapportent en fait à *doderoi*.

30 (Gard): Thérond.

Micropeplus fulvus fulvus Erichson, 1840:

- **2A** (**Corse du Sud**): Bocognano, 1 ex. (cTro.), Serra-di-Ferro, 1 ex. (cNic.);
- 2B (Haute-Corse): Aleria, 11 ex. (cSCD.);
- **2A/2B** (Corse-du Sud et Haute-Corse) : sans localité, 10 ex. (cJar.), sans localité (cArg.) ;
- **02** (Aisne): Condé-sur-Aisne, 8 ex. (cJar), 2ex. (cDBM.);
- 03 (Allier): Montluçon, 1 ex. (cODG.);
- **06** (Alpes-Maritimes): Gattières, 1 ex., Vaugrenier, 1 ex. (cCoi.), Sospel, 2 ex. (cGén.);
- **07** (Ardèche): Joviac, 1 ex. (cGén.);
- **09** (**Ariège**): Moulis, 5 ex., Massat, 1 ex., Biert, 1 ex., Santenac, 1 ex., Montardit, 4 ex., Eychel, 1 ex., Les-Bordes (sur-Arize?, ou sur-Lez?), 1 ex. (cCoi.);
- **11** (**Aude**) : Caves, 2 ex. (cCoi.);
- **13 (Bouches-du-Rhône) :** "Camargue", 2 ex., localité illisible, 1 ex. (cJar.);
- 14 (Calvados): sans localité, (cPic.);
- **21** (**Côte-d'Or**): Semur-en-Auxois, 1 ex. (cLev.), Ahuy, 2 ex.; Messigny, 4 ex. (cNic.);
- **24** (**Dordogne**): Fraisse, 1 ex. (cSec.), Saint-Michel-de-Montaigne, 1 ex. (cDau.), Villefranche-de-Lonchat, 1 ex. (cSec.);
- **28** (**Eure-et-Loir**) : Tréon, 1 ex. (cJar.), Plancheville, 2 ex. (cVin.);
- **29** (**Finistère**) : Morlaix, 3 ex., Plougasnou, 1 ex. (cGén.), Baradozic, 1 ex. (Mag.);
- **31** (Haute-Garonne): Castelbiague, 1 ex., Toulouse, 2 ex. (cCoi.), Latrape, 2 ex., Labège, 2 ex., Montbrun-Bocage, 1 ex., Beauteville, 1 ex., Rieumes, 2 ex., Rieux-Volvestre, 1 ex. (cRog.);
- **32** (**Gers**) : localité illisible, 5 ex. (cCoi.);
- **33** (**Gironde**): Mérignac, 3 ex. (cCoi.), Gradignan, 1 ex (cGer.)., Saint-Laurent d'Arce, 1 ex., Saint-Pey-de-Castets, 1 ex. (cDau.);
- **34** (**Hérault**) : Lattes, 1 ex. (cJar.), Montpellier, 1 ex. (cTro.);
- 38 (Isère): Massif de la Chartreuse, 1 ex. (cODG.);
- **40 (Landes) :** Montfort-en-Chalosse, (cSCD.), Mont-de-Marsan, (cPic.) ;
- **44 (Loire-Atlantique) :** La Haie-Fouassière, 1 ex., (cGén.) ;
- 45 (Loiret): Orléans (cArg.);
- **46 (Lot) :** Cazillac, Floirac, Montvalent, Quatre-Routes, (cDel.) ;
- **47** (**Lot-et-Garonne**): Hautefage, 1 ex., Villeneuve-sur-Lot, 1 ex. (cTam.);
- **50** (Manche): Sainte-Marie-du-Mont, 1 ex., Monmartin-en-Graignes, 1 ex. (cCon.);
- 51 (Marne): Forêt de Troisfontaines, 2 ex. (cGén.);
- 52 (Haute-Marne): Gudmont, saint-Dizier, (cGén.);
- **59 (Nord):** Valenciennes, 1 ex. (cBur.);
- **60 (Oise) :** Creil, 1ex. (cLev.), 18 ex. (cJar.), 1 ex. (cTro.), Houdainville, 1 ex. (cCon.), forêt de Compiègne, 2 ex. (cTro.) ;
- **61 (Orne):** Moutiers-au-Perche, 3 ex. (cCoi.);

- **64 (Pyrénées-Atlantiques) :** Licq-Athérey, 1 ex. (cCoi.), Bayonne, Itxassou, (cSCD.) ;
- **66** (**Pyrénées-Orientales**) : Molitg-les-Bains, 2 ex. (cTro.);
- **67** (**Bas-Rhin**): Fegersheim, 1 ex., Strasbourg, 2 ex., Krautwiller, 1 ex. (cCal.);
- **69 (Rhône) :** Lyon (cArg.), 1 ex., (cODG.), région du Beaujolais, 4 ex. (cDem.) ;
- **71** (**Saône-et-Loire**): Cortevaix, 1 ex. (cVin.), Montcenis, 1 ex.; Nyon, 7 ex. (cNic.);
- **72** (**Sarthe**) : Coulans-sur-Gée, 2 ex., La Ferté-Bernard, 1 ex., Colonal-Corubert, 2 ex., Le Chevain, 1 ex., Crannes-en-Champagne, 3 ex. (cCoi);
- **75 (Paris) :** Bois de Boulogne, 2 ex. (cVin.), Paris (cArg.), 1 ex. (cGén.), 2 ex. (Mag.);
- **77** (**Seine-et-Marne**) : forêt de Crécy-la-Chapelle, 7 ex., (cLec.), forêt de Fontainebleau, 4 ex. (cFai.), Combsla-Ville, (cGén.), Larchant, 1 ex. (cNic.);
- **78** (**Yvelines**): forêt de Marly, 1 ex. (cTro.), forêt de Saint-Germain, 3 ex. (cFai.);
- **80 (Somme) :** Cappy, 5 ex. (cVin.), Rue, 4 ex., Éclusier, 5 ex. (cTro.) ;
- **81** (**Tarn**): Forêt de la Grésigne, (cRab.);
- **83** (Var): Colomars, 2 ex. (cGén.);
- 87 (Haute-Vienne): Tersannes (cDau.), 7 ex. (cDau.);
- **89 (Yonne) :** Thorigny-sur-Oreuse (village de Vallières), 20 ex. (cLec.) ;
- **91** (Essonne): Saclas, 21 ex. (cLev.), 9 ex. (cJar.), Bures-sur-Yvette, 1 ex. (cJar.);
- 92 (Hauts-de-Seine): Colombes, 1 ex. (cTro.);
- 93 (Seine-Saint-Denis): Noisy-le-Grand, 1 ex. (cLec.)
- **94** (**Val-de-Marne**) : Bonneuil-sur-Marne, 1 ex. (cJar.), Saint-Maur-des-Fossés, 1 ex., Marolles-en-Brie, 4 ex. (cLec.)

Données bibliographiques (listes et catalogues anciens) : 03 (Allier): Desbrochers des Loges, Olivier; 06 (Alpes-Maritimes): Caillol; 10 (Aube): Le Brun; 11 (Aude): Gavoy ; 13 (Bouches-du-Rhône) : Caillol ; 14 (Calvados): de la Godelinais; 17 (Charentes-Maritimes; Ile de Ré): Bonnaire; 29 (Finistère): Hervé; 30 (Gard): Thérond; 31 (Haute-Garonne): Marquet; 32 (Gers): Lucante; 40 (Landes): 47 (Lot-et-Garonne): Bauduer, Gobert ; 49 (Maine-et-Loire) : Gallois, De la Peraudière ; 57 (Moselle) : Bellevoye, Bourgeois ; 59 (Nord): Lethierry, Norguet; 63 (Puy-de Dôme); Xambeu, Gallois; 65 (Hautes-Pyrénées): Pandellé; 66 (Pyrénées-Orientales) : Xambeu ; 75/92 (Seine) : J. du Val; 76 (Seine-Maritime): Mocquerys; 81 (Tarn): Galibert; 83 (Var): Caillol; 89 (Yonne) Comon; (Cévennes, Languedoc): Marquet.

Micropeplus latus C. Hampe, 1861

66 (Pyrénées-Orientales): Forêt de Rabouillet et de Boucheville, 1 ex. 13/01/2007, 1 ex. 01/03/2007 (cTro.) Cette espèce est nouvelle pour la Faune de France. Elle était connue auparavant de Croatie (Slavonie), de Slovaquie, d'Italie (Monte Montenero en Calabre; communication A. Zanetti). LÖBL / SMETANA l'indique aussi de Grèce, mais les données plus précises m'en sont inconnues.

Micropeplus longipennis Kraatz, 1859

69 (**Rhône**): Lyon, 1 ex. (cArg.), 1 ex. (ex Rey) (cNHMW.)

L'espèce est citée des environs de Lyon par REY (1883) : « récoltée par Guillebeau aux environs de Lyon, dans le crottin de cheval au printemps (l'exemplaire du NHMW. pourrait correspondre à cette citation). En 1935, SAINTE-CLAIRE-DEVILLE mentionnait n'avoir vu aucun exemplaire récolté en France, mais indiquait cependant 2 localités : 69 (Rhône) Lyon (source Rey probable) et 54 (Meurthe-et-Moselle), Norroy-le-Sec, source Saulcy. CAILLOL, indique la localité de Morières-lès-Avignon (source Chobaut) avec la mention très rare. Il est très vraisemblable que l'espèce dont l'aire de distribution est plus orientale soit entraînée exceptionnellement par les crues jusqu'aux cours moyen et inférieur du Rhône, sans cependant pouvoir s'y maintenir d'une façon permanente.

Micropeplus marietti Jacquelin du Val, 1857

- **02** (**Aisne**): Condé-sur-Aisne, 1 ex., Soissons, 1 ex. (cJar.), Corcy, 2 ex., Condé-sur-Aisne, 4 ex., Soissons, 2 ex.(cBDM.), Soissons, (cSCD.), Condé-sur-Aisne, 7 ex. (cGén.);
- **21** (**Côte-d'Or**) : localité illisible, 1 ex. (cLev.), Ahuy, 1 ex ; Bouilland, 1 ex ; Gevrey-Chambertin, 1 ex ; Messigny, 4 ex. (cNic.) ;
- 22 (Côtes-d'Armor): Saint-Brieuc, 1 ex. (cLev.);
- 45 (Loiret): Saint-Benoît-sur-Loire?, (cSCD.);
- **60 (Oise) :** Creil, 1 ex. (cJar.), forêt de Compiègne, 1 ex. (cTro.);
- **67** (**Bas-Rhin**): Berstett, 4 ex., Bischwiller, 7 ex., Blaesheim, 2 ex., Brumath, 1 ex., Entzheim, 2 ex., forêt de Haslach, 1 ex., Molsheim, 2 ex., Mothern, 3 ex., Obersoultzbach, 2 ex., Schaeffersheim, 6 ex., Wingersheim, en nombre (cCal.), Mutzenhouse, 2 ex., Romanswiller, 2 ex. (cMat.), Bouxwiller, 1 ex. (cScho.);
- **68** (**Haut-Rhin**): Hirtzfelden, 4 ex., forêt de Rothleible, 1 ex., Rorschwhir, 2 ex., Westhalten, 2 ex. (cCal.);
- **69** (**Rhône**): Lyon, 6 ex. (cJar.), Lyon, (cArg.), 2 ex. (cGén.), Condrieu, 1 ex. (cNic.);
- 77 (Seine-et-Marne): Bray-sur-Seine, 1 ex. (cTro.);
- **89** (Thorigny-sur-Oreuse (village de Vallières), 6 ex . (cLec.);
- **91** (Essonne): Saclas, 5 ex. (cLev.), 23 ex. (cJar.), 1 ex. (cTro.), 1 ex. (cLec), Bouray-sur-Juine, 3 ex. (cJar.), Massy, 3 ex. (cTro.);
- 95 (Val-d'Oise): Saint-Prix, 2 ex. (cSch.);

Cité aussi de **38** (Isère) Grenoble, par Sainte-Claire-Deville.

L'absence de citations issues de listes ou catalogues anciens donne à penser que l'espèce à du être fréquemment identifiée sous un autre nom, vraisemblablement *staphylinoides*.

Micropeplus obsoletus Rey, 1884

- **2A/2B** (Corse-du-Sud/Haute-Corse): Vizzavona, 3 ex. 1898 (Sainte-Claire-Deville leg.), ? ex., 1907 (Budtz leg.), ? ex., 1910 (Krause leg.) 5 ex. *in* (cSCD.) et 1 ex. *in* (cGén.);
- **21** (**Côte d'Or**) : Messigny, 1 ex., 1976 (J. Barbier *leg*.);
- **65 (Hautes-Pyrénées)** : Barousse, 4 ex. avant 1883 (Pandellé leg.) ;
- **89** (Yonne): Thorigny-sur-Oreuse (village de Vallières), 4 ex., 1972, 1976, 1989, (CLec.), 1 ex. 1972, J. C. Lecoq leg. (cTro);

La rareté des captures fait que la distribution de cette espèce est très mal connue. Une seule donnée existe hors de France : Espagne, province de Tarragone, Capsanes (40 km O. de Tarragone), 1 ex., 01/1935, identification BERNHAUER.

Micropeplus porcatus (Paykull, 1789)

```
2A/2B (Corse): sans localité, 4 ex. (cJar.);
2B (Corse-du-Sud): Calenzana, 1 ex. (cSCD.);
02 (Aisne): Soissons, 1 ex. (cBDM.);
03 (Allier): Montluçon, 1 ex. (cODG), Brou-Vernet, 1
ex. (cGén.);
09 (Ariège): sans localité, 1 ex. (cCoi.), sans localité,
1 ex. (cJar.);
23 (Creuse): sans localité, 1 ex. (cCoi.);
24 (Dordogne): Bonneville (cSec.);
27 (Eure): Evreux, 26 ex. (cGén.);
26 (Drôme) : Valence, 1 ex. (cJar.) ;
31 (Haute-Garonne): sans localité, 1 ex. (cCoi.), Por-
tet-sur-Garonne, 1 ex. (cRog.);
33 (Gironde): Castillon-la-Bataille, 2 ex., Lussac, 1
ex. (cDau.), Pessac-sur-Dordogne (cSec.);
36 (Indre): Saint-Plantaire, 1 ex. (cCoi.);
39 (Jura) : Arbois, 1 ex. (cJar.) ;
40 (Landes): Montfort-en-Chalosse, (cSCD.), Saint-
```

```
57 (Moselle): Metz, (cArg.);
60 (Oise): Jouy-en-Thelle, 1 ex. (cLev.), 7 ex. (cJar.), Villotran, 1 ex., Ponchon, 1 ex. (cJar.), forêt de Compiègne, 5 ex. (cTro.), Laigneville, 5 ex. (cBDM.), forêt d'Hallate, 1 ex. (Mag.);
```

61 (Orne) : Forêt de Gacé, 1 ex. (cCon.) ;

62 (Pas-de-Calais) : Calais, (cArg.), Wimereux, 1 ex. (cCle.);

63 (**Puy-de-Dôme**) : 1 ex. (cODG.);

64 (Pyrénées-Atlantiques) : Arudy, Camou-Cihigue, (cSCD.);

67 (**Bas-Rhin**): Gerstheim, 1 ex. (cCal.), Muttersholtz, 1 ex. (cMat.);

69 (Rhône): sans localité, 1 ex. (cJar.);

70 (Haute-Saône): Faucogney, 1 ex. (cGén.);

72 (Sarthe) : La Ferté-Bernard, 1 ex., sans localité, 1 ex. (cCoi.) ;

75 (Paris) : Paris, 1 ex, (cGén.) ;

76 (Seine-Maritime): Eu, 1 ex. (cJar.), Yport, 2 ex. (cGén.);

77 (**Seine-et-Marne**) : Ozoir-la-Ferrière, 1 ex. (cJar.), forêt de Fontainebleau, 1 ex. (cTro.);

78 (**Yvelines**): Trappes, 1 ex., forêt de Saint-Germainen-Laye, 1 ex. (cJar.), forêt de Marly, 1 ex. (cTro.);

80 (Somme) : forêt de Crecy-en-Ponthieu, 1 ex. (cTro) ;

86 (Vienne): Payré, 2 ex. (cJar.);

88 (**Vosges**); Épinal, 2 ex. (cGén.);

89 (Yonne) : Thorigny-sur-Oreuse (village de Vallières), 5 ex. (cLec.) ;

91 (Essonne): Saclas, 5 ex. (cLev.),1 ex. (cDen.), Etréchy, 1 ex. (cGén.);

92 (**Hauts-de-Seine**) : Bécon-les-Bruyères, 2 ex. (cJar.), Meudon-la-Forêt, 1 ex. (cCle.) ;

95 (Seine-saint-Denis): Écouen, 1 ex. (cJar.).

L'espèce est également citée de Calenzana, ${\bf 2B}$ (Haute-Corse) par Sainte-Claire-Deville.

Données bibliographiques (listes et catalogues anciens): 03 (Allier): Olivier; 06 (Alpes-Maritimes): Caillol; 10 (Aube): Lebrun; 11 (Aude): Gavoy; 14 (Calvados): Fauvel; 21 (Côte-d'Or): Rouget; 29 (Finistère): Hervé; 30 (Gard): Thérond; 40 (Landes): Gobert; 44 (Loire-Atlantique): Perreau; 59 (Nord): Norguet; 71 (Saône-et-Loire): Fauconnet; 81 (Tarn): Galibert; 89 (Yonne): Comon; (Chaîne des Vosges et régions limitrophes): Bourgeois (avec la mention "partout").

Planche 1. (les espèces sont représentées face dorsale et face ventrale)

```
Fig. 1 – 2: A. tesserula, forêt de Compiègne (Oise);
```

46 (**Lot**): Cazillac, Martel, Quatre-Routes, (cDel.);

52 (Haute-Marne): Louvemont, 3 ex. (cGén.), 4 ex.

47 (Lot-et-Garonne): Montflanquin, (cTam.);

Sever, 2 ex. (Mag.);

(Mag.);

45 (Loiret): Orléans, (cArg.);

Fig. 8 à 13 : *M. fulvus fulvus*, entre Molitg-les-Bains et Sournia (Pyrénées-Orientales) ; 10 − tête ♀, forêt de Compiègne (Oise) ; 11 − mesotibia ♂ et 12 − metatibia ♂, entre Molitg-les-Bains et Sournia (Pyrénées-Orientales) ; 13 − vue latérale.

Fig. 14 à 18 : *M. staphylinoides*, Campôme (Pyrénées-Orientales), 15 − face ventrale ♂; 16 − mesotibia ♂, 17 − metatibia ♂, 18 − vue latérale ;

Fig. 19 à 21 : *M. longipennis*, Suisse (cArg.) ; 21 − metatibia 3 selon C. Koch.

Fig. 3 – 4: M. doderoi, 3 – Torreilles (Pyrénées-Orientales); 4 – Fréjus (Var);

Fig. 5 à 7: M. obsoletus, Thorigny-sur-Oreuse (Yonne); 7 – metatibia &, Vizzavona (Corse);

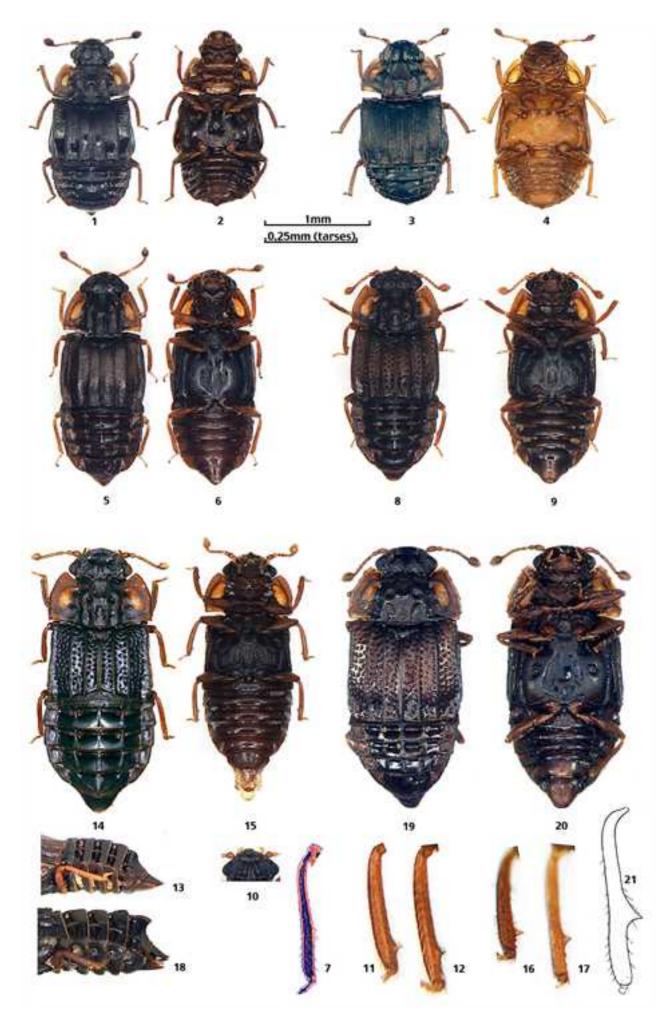


Planche I.

Micropeplus ripicola Kerstens, 1964

L'espèce n'a jamais été citée de France, toutefois elle est connue de Belgique par la capture de 4 ex. en 1936 et 1 ex. en 1942 par G. FAGEL, à Wemmel au nordouest de Bruxelles (localité détruite depuis), d'autre part un nombre significatif de spécimens ont été récoltés dans le Nord-ouest de l'Allemagne; près d'Oldenburg en Basse-Saxe et aux Pays-Bas à Denekamp; près de Enschede dans la province d'Overjissel. Sa présence dans nos régions frontalières du Nord et du Pas-de-Calais n'est donc pas totalement à écarter.

Micropeplus staphylinoides (Marsham, 1802)

- **2A/2B** (Corse-du-Sud/Haute-Corse): sans localité, 3 ex. (cLev.), 6 ex. (cArg.) Vizzavona, 4 ex. (cSCD.); **02** (Aisne): Forêt de Retz, (cVer.), forêt de Villers-Cotterets, 3 ex., Condé-sur-Aisne, 1 ex., Soissons, 3 ex. (cBDM.), Soissons, Villers-Cotterets, (cSCD.);
- **04** (Alpes-de-Haute-Provence): Redortiers, 1 ex. (cIch.), Villeneuve, 1 ex. (cCor.);
- 09 (Ariège): sans localité, 4 ex. (cCoi.);
- **10** (**Aube**) : Lac d'Orient, 1 ex. (cThé.), Piney, ex. (cRog.);
- **11 (Aude) :** Limoux, 1 ex. (cCoi.), Mayreville, ex. (cRog.);
- **13** (**Bouches-du-Rhône**): Massif de la Sainte-Baume, 16 ex. (cJar.), 23 ex. (cArg.), 13 ex. (cSCD.), 3 ex. (cGén.), 1 ex. (Mag.), ex. (cRog.);
- 14 (Calvados): Fresney-le-Puceux, 1 ex. (cJar.);
- **17 (Charente-Maritime) :** Saint-George-de-Didonne, 13 ex. (cVin.);
- **18** (**Cher**): Forêt de Vierzon, 3 ex., Bourges, 6 ex. (cGén.);
- **24** (**Dordogne**): Bonneville, 9 ex. (cDau.);
- 26 (Drôme): Forêt de Saou, 1 ex. (cJar.), 1 ex. (Mag.);
- **29** (**Finistère**) : Plougasnou, 4 ex., Roscoff, 3 ex. (cGén.);
- **31** (Haute-Garonne): Plagne, 5 ex., Saint-Ferreol, 3 ex., Toulouse, 1 ex., Saussens, 1 ex. (cCoi.), Toulouse, 3 ex. (cDem.), Capens, Gardouch, Lacroix-Falgarde, Latrape, Le Fauga, Lherm, Pechbusque, Portet-sur-Garonne, Rieux-Volvestre, Saint-Michel, Toulouse, (cRog.);
- **33** (**Gironde**): Anglade, 2 ex., Léognan, 1 ex. (cLev.), Biganos, 1 ex., Coutras, 1 ex., Eysines, 1 ex. (cDau.);
- 35 (Ille-et-Vilaine): Baulon, 1 ex. (cGou.);
- **36** (**Indre**): Châteauroux, 1 ex. (cGén.);
- **37** (**Indre-et-Loire**) : Chambray-les-Tours, 1 ex., Paulmy, 2 ex. (cPel), Perrusson, 1 ex. (cBDM.), 1 ex. (cGén.), Tours, 1 ex. (cPic.);
- 46 (Lot): Floirac, Vayrac, (cDel);

```
47 (Lot-en-Garonne) : Villeneuve-sur-Lot, 1 ex. (cTam.);
```

- **50** (Manche): Saint-Vigier, 1 ex. (cGué.);
- 52 (Haute-Marne): Saint-Dizier, (cGén.);
- 54 (Meurthe-et-Moselle): Nancy, (cPic.);
- **57** (**Moselle**): Arzviller, 2 ex. (cMat.);
- **58** (**Nièvre**) : Brassy, 1 ex. (cBDM.);
- **60** (**Oise**): Jouy-en-Thelle, 5 ex. (cJar.), 1 ex. (cLec.), forêt de Compiègne, 2 ex. (cJar.), 1 ex. (cLec.), 1 ex. (cBDM.), Bury, 1 ex., Neuville-en-Hez, 1 ex. (cCon.), forêt de Compiègne, forêt d'Halatte, 2 ex. (cVin.), Coyela-Forêt, 1 ex. (cCle.);
- **61 (Orne) :** Colonal-Corubert, 1 ex. (cCoi.), Gacé, 1 ex. (cGén.) ;
- **66 (Pyrénées-Orientales) :** Campôme, 11 ex., forêt de la Massane, 4 ex. (cTro.), Collioure, 1 ex. (cNic.) ;
- **67** (**Bas-Rhin**): Vendenheim, 1 ex. (cCal.);
- 72 (Sarthe): Roezé-sur-Sarthe, 1 ex. (cDau.);
- **75 (Paris) :** Paris, 5 ex. (cArg.), (cPic) ;
- **77** (**Seine-et-Marne**): forêt de Fontainebleau, 3 ex. (cCoi.), 4 ex. (cLev.), 1 ex. (cJar.), 11 ex. (cTro.), Moretsur-Loing, 1 ex. (cLec.);
- **78** (**Yvelines**): forêt de Marly, 1 ex. (cJar.), 4 ex. (cTro.), forêt de Saint-Germain-en-Laye, 1 ex. (cLec.);
- **80** (Somme) : forêt de Crécy-en-Ponthieu, 1 ex. (cJar.) ;
- **81** (**Tarn**): Sorèze, 1 ex. (cCoi.), forêt de la Grésigne, 3 ex. (cRab.);
- **83 (Var) :** Massif de la Sainte-Baume, 16 ex. (cJar.), en nombre (cPon.) ;
- **84** (Vaucluse): La Motte-d'Aygues, 6 ex. (cJar.), 5 ex. (cTro.), Saint-Martin-de-Castillon, 2 ex. (cCor.), Montsalier, Simiane-la-Rotonde (cIch.), La Bonde, 2 ex. (cGén.);
- **86** (**Vienne**): Châtellerault, 1 ex. (cJar.);
- **89 (Yonne) :** Thorigny-sur-Oreuse (village de Vallières), 1 ex. (cLec.) ;
- 95 (Val d'Oise): Forêt de Carnelle, 2 ex. (cJar.).
- Données bibliographiques (listes et catalogues anciens): 06 (Alpes-Maritimes): Caillol; 07 (Ardèche): Balazuc; 11 (Aude): Gavoy; 14 (Calvados): Bellevoye; 27 (Eure): Lancelevée 29 (Finistère): Hervé; 30 (Gard): Thérond; 31 (Haute-Garonne): Marquet; 32 (Gers): Bauduer; 49 (Maine-et-Loire): De la Perraudière; 54 (Meurthe-et-Moselle): Bourgeois et Roubalet; 57 (Moselle): Bellevoye et Bourgeois; 59 (Nord): Lethierry et Norguet; 65 (Hautes-Pyrénées): Pandellé; 66 (Pyrénées-Orientales): Dajoz, Xambeu; 76 (Seine-Maritime); Mocquerys; 81 (Tarn): Galibert; 83 (Var) et 84 (Vaucluse): Caillol; 89 (Yonne): Comon; Languedoc: Marquet.

Planche 2.

- Fig. 22 à 26 : M. marietti, Monte Cetona, Toscane (Italie) ; $24 \text{tête } \bigcirc$, $25 \text{mesotibia } \bigcirc$, $26 \text{metatibia } \bigcirc$;
- Fig. 27 28 : M. porcatus, forêt de Compiègne (Oise) ;
- Fig. 29 30: M. ripicola, Aldrup près Oldenburg, Basse-Saxe (Allemagne) (cNHMW., identification Kerstens);
- Fig. 31 32: M. caelatus, Kaliningrad (Königsberg), enclave de Kaliningrad (Russie), (cNHMW.);
- **Fig. 33 à 35 :** *M. latus*, ♀ forêt de Boucheville (Pyrénées-Orientales) ; 35 metatibia ♂ selon C. Koch.

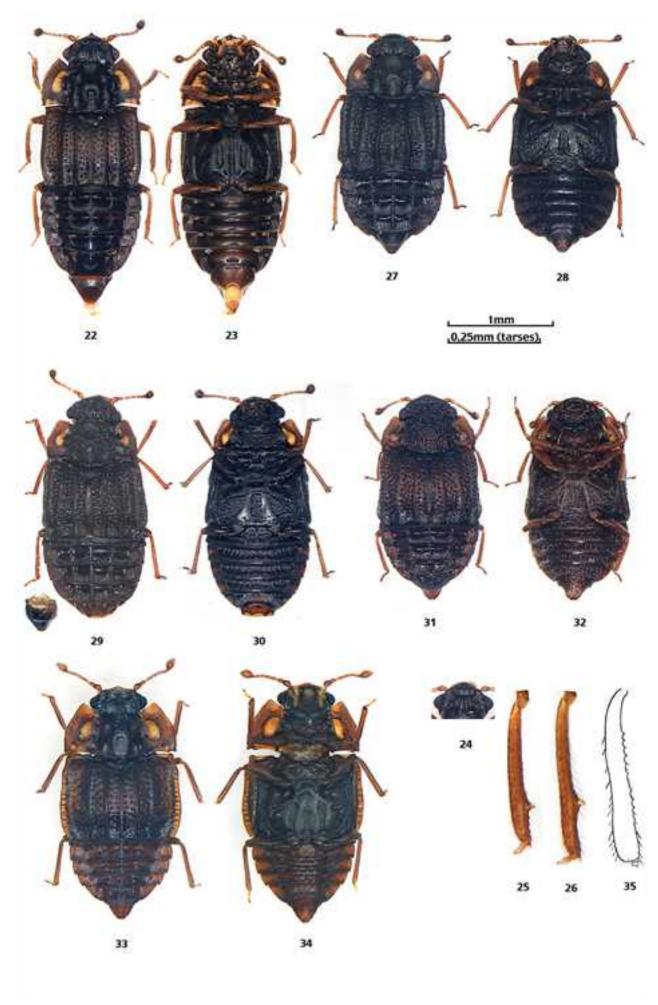


Planche II.

7. Clé d'identification

1) surface des élytres lisse entre les carènes, luisante, très finement microréticulée, 2 ou 3 carènes dorsales entre la suture et la carène humérale
— surface des élytres fortement ponctuée entre les carènes
2) 2 carènes dorsales, carène humérale sinuée et masquant vue de dessus la carène épipleurale à sa base, celle-ci distinctement sinuée, stature trapue courte et large
— 3 carènes dorsales, carène épipleurale des élytres visible de dessus sur toute sa longueur. Carène humérale plus rectiligne, stature plus svelte et plus étroite
3) couleur foncée, brun de poix à noir, surface des élytre assez luisante, un peu inégale et nettement microréticulée. Métasternum portant une grande et profonde fossette centrale à fond lisse. Mésotibias des ∂arqués et granulés sur le tiers proximal de l'arête inférieure. L. = 1,5 mm environ. Régions froides et tempérées de la zone Holarctique, surtout dans les forêts humides <i>tesserula</i> Curtis
Note – Une espèce des Balkans et des Carpathes : <i>laevipennis</i> Eppelsheim, pourrait être confondue avec <i>tesserula</i> , mais s'en distingue aisément par la présence de 3 carènes dorsales.
— Plus clair, surface des élytres régulière et plus mate, réticulation indistincte. Métasternum à surface légèrement bosselée, mais dépourvu de fossettes. Mésotibias des \circlearrowleft arqués, les granules de l'arête inférieure beaucoup plus petits et peu visibles. L. = 1,5 mm environ. Espèce côtière localisée au littoral méditerranéen de la France
4) Brun clair à brun de poix, carène dorsale externe rapprochée de la carène humérale, surface des élytres luisante avec une fine réticulation apparente (x 50). Metasternum avec une impression médiane à peu près hexagonale, sans bords marqués. Métatibias des ♂ faiblement sinués et portant une dent peu apparente entre la moitié et le tiers proximal. L. = 2,1 mm environ. Espèce connue des Hautes-Pyrénées, de Corse, de Bourgogne, et aussi par une capture isolée de la province de Tarragonne (Espagne)
5) Élytres avec trois carènes dorsales entre la suture et la carène humérale. Méso et métatibias des dépourvus de caractères sexuels
— Élytres avec seulement deux carènes dorsales. Méso et métatibias des \circlearrowleft épineux
6) Stature plus courte, plus large et plus convexe. brun de poix à noir. la tête et le pronotum couvert d'une ponctuation embrouillée, forte, très profonde et confluente, laissant apparaître une courte carène longitudinale sur le vertex, et deux structures hexagonales très obsolètes sur le pronotum. Elytres avec l'intervalle juxtasutural plus étroit que les suivants, portant 2 rangées de points, parfois confluents et entamant légèrement la carène dorsale. Métasternum portant des impressions symétriques formés de gros points plus ou moins confluents sur fond lisse (photo 32). L. = 1,9/2 mm environ. Espèce de l'Europe centrale, septentrionale et Orientale
— Stature plus allongée et moins convexe. Ici deux espèces très proches
7) Tête avec le clypeus peu convexe et plutôt lisse et mat, dépourvue de ponctuation, nettement séparé du front. Le front et le vertex forment deux bosses peu saillantes couvertes d'une ponctuation confluente assez forte, séparées un sillon longitudinal médian net s'élargissant vers le cou . De celui-ci émerge une très fine carène occupant l'axe du sillon médian en s'atténuant progressivement vers l'avant. Le pronotum finement réticulé sur les parties latérales explanées, porte une ponctuation modérément forte et peu profonde sur sa partie centrale, qui est divisée en 8 cellules polygonales symétriques par un réseau de carènes obtuses (voir photo 27). Élytres portant des carènes bien dessinées sur toute leur longueur, le premier intervalles portant 2 rangées de points assez régulières avec quelques points supplémentaires intercalés. L. = 2,2/2,4 mm environ. Espèce de la partie tempérée de la zone Paléarctique Occidentale et centrale

— Tête avec le clypeus plus convexe, inégal et finement ponctué, séparation avec le front moins nette. Le front et le vertex plus inégalement bosselés, le sillon médian plus large et moins nettement dessinée, la carène émergeant du cou plus épaisse et peu atténuée vers l'avant. Le pronotum comme chez le précédent, mais les cellules polygonales latérales nettement plus confuses (voir photo 29). Élytres avec des carènes plus émoussées que le précédent, la carène intérieure plus nettement sinuée et épaissie vers l'apex, le premier intervalle un peu plus étroit porte deux séries plus confuses de points alternés. Le rebord sutural est plus large que chez le précédent. D'une façon générale, les carènes sont plus larges, les intervalles plus étroits et la ponctuation comporte moins de points. L. = 2,1/2,2 mm. Espèce localisée au nord-Ouest de l'Europe continentale sous influence maritime (Allemagne, Belgique, Pays-Bas)
8) Stature large, carène humérale nettement sinuée constituant l'arête externe des élytres, le pseudo-épipleure et l'épipleure se situent dans le même plan défléchie, l'arête épipleurale n'étant plus indiqué que par une ligne lisse dépourvue de relief. Intervalle entre la carène dorsale extérieure et la carène humérale bien plus large que les précédents. Clypeus denté et métatibias finement denticulés, mais sans une forte dent chez le 3
— Stature moins large, la carène épipleurale normalement saillante marquant le bord latéral de l'élytre entre l'intervalle pseudoépipleural et l'épipleure défléchi. Méso et métatibias des \circlearrowleft dentés 9
9) Carène médiane de l'abdomen vue de profil, formant une dent saillante avant de s'abaisser brusquement vers l'apex
— Carène médiane de l'abdomen vue de profil s'abaissant progressivement vers l'apex 11
10) Stature allongée et parallèle, les élytres plutôt élargis vers leur sommet. Front et vertex formant 2 bosses séparées par un sillon médian. Clypeus denté chez le 3 staphylinoides (Marsham)
Note – Une espèce du sud de l'Italie : <i>calabricus</i> Reitter se distingue par les élytres plus courts, fortement transverses, l'apex de l'édéage plus allongé et incurvé. Cette espèce pourrait bien n'être que la forme extrême du précédent, car des formes de transition existent.
11) Stature moins parallèle, les élytres modérément allongés, L/l = 1,2, et rétrécis vers le sommet, les carènes dorsales un peu sinuées, leur plus grande largeur vers le tiers postérieur. Front et vertex marqués par 5 carènes convergentes vers l'avant, les 2 carènes extérieures plus confuses. L'espace entre les carènes sus-orbitaires et les carènes convergentes déprimé et finement ponctué. Fossettes du métasternum plutôt larges et moins nettement dessinées (Photo 9). L. = 2,/2,3 mm environ. Clypeus denté chez le 3
— Plus grand, stature plus parallèle, proportion des élytres comme le précédent, les carènes dorsales plus rectilignes. Front et vertex marqués par 4 carènes convergentes. Chez <i>fulvus</i> l'une des carènes est médiane, alors qu'ici 2 carènes encadrent un sillon médian. Fossettes du métasternum plus étroites, parallèles et très nettes (Photo 23). L. = 2,3/2,5 mm environ. Clypeus denté chez le ♂, édéage très asymmétrique, impossible à confondre
— Grand. Élytres très allongés, L/l = 1,5, plutôt parallèles. Front et vertex formant deux bosses séparées par un sillon médian. Fossettes du métasternum moins nettes, notamment la fossette centrale (Photo 20). L. = 2,4/2,7 mm. Clypeus non denté chez le ♂



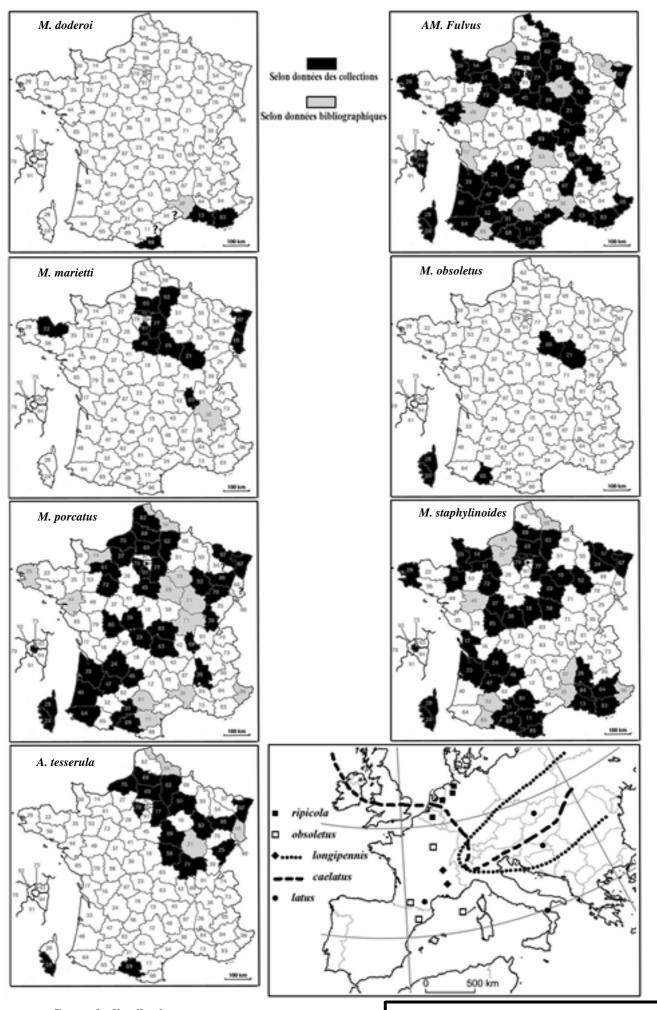
Planche III.

- Fig. 1 2: A. tesserula, forêt de Compiègne (Oise);
- Fig. 3 4: M. doderoi, Saintes-Marie de la Mer (Bouches-du-Rhône);
- Fig. 5 6: M. obsoletus, Vizzavona (Corse);
- Fig. 7 8: M. fulvus fulvus, Éclusier (Somme), spécimen légèrement immature ;
- Fig. 9 10 : M. staphylinoides, Île d'Elbe (Italie);
- Fig. 11: M. longipennis, Lyon (Rhône), édéage latéral;
- Fig. 12 13: M. marietti, Massy-Verrières (Essonne);
- Fig. 14 15 : M. porcatus, forêt de Crécy-en-Ponthieu (Somme) ;
- Fig. 16: M. ripicola, : Aldrup, Oldenburg, Basse-Saxe (Allemagne), édéage latéral;
- Fig. 17: M. caelatus, Kaliningrad (Russie), édéage latéral;
- Fig. 18: M. latus, édéage latéral, d'après C. Koch, 1937.

8. Travaux consultés

- **Ádám** (L.), 1985. Békés megye bogarfaunaja III. Staphylinidae 2.— Hydrophilidae (Coleoptera) *Folia Entomologica Hungarica* **46** (1): 247-256.
- Anderson (R.), Nash (R.) & O'Connor (J. P.), 1997. — Irish Coleoptera. A revised and annotated list. *The Irish Naturalists' Journal*. Special Entomological supplement. 1997: 1-81.
- Bohac, 1993. Micropeplidae Saphylinidae: 39-63. *In*J. Jelinek, Checklist of Czechoslovak Insect IV
 (Coleoptera) *Folia Heyrovskyana*. Supplementum I.
 Praha: Vit Kabourek.
- **Bruge, Drugmand, Haghebaert,** 2001. Coleoptera Staphylinidae de Belgique et du Grand-Duché de Luxembourg. Catalogue commenté et éléments de Biogéographie.
- Callot (H.J.), 2005. Catalogue et Atlas des Coléoptères d'Alsace, tome 15 Staphylinidae. 21-22.
- **Campbell,** 1968. A révision of the new world Micropeplinae. *The Canadian Entomologist* **100** : 225-267.
- **Español** (F.), 1945. Coleopteros nuevos o interesantes para la fauna Ibero-Balear. *EOS* 21 : 83-105.
- **Fauvel,** 1861. Synopsis des espèces normandes du genre *Micropeplus*: *Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie* **5** : 248-267.
- Freude, Harde, Lohse, 1964. Die Käfer Mitteleuropas, Band 4, 16-17.
- **Hansen (M.),** 1997. Phylogeny and classification of the staphyliniform beetle families (Coleoptera). Biologiske Skrifter det Kongelige Danske Videnskabernes Selskab **48**: 1-339.
- Hansen (M.), Mahler (V.), Pedersen (J.) & Runger (J. B.), 1998. Fund af biller I Danmark, 1997 (Coleoptera). *EntomologiskeMeddelelser* **66** (3): 65-93.
- **Herman (Lee H.),** 2001. Catalog of the Staphylinidae. 1758 to the end of the second millenium *Bulletin of the American Museum of Natural History*, n° **265**: 183-203.
- Lawrence (J.F.) & Newton (A.F. JR.), 1995. Families and Subfamilies of Coleoptera (with selected genera, notes, references and data on family-group names) pp 779-1006. *In J. Pakaluk and S Slipinski* (eds). Biology, Phylogeny and Classification of Coleoptera.

- **Lecoq & Tronquet,** 2001. Catalogue des Coléoptères de l'Île-de-France, Fascicule **VIII** : Staphylinidae. 14.
- **Löbl (I.) & Smetana (A.),** 2004. Catalogue of Palaearctic Coleoptera, volume **2**, Hydrophyloidea Histeridoea Staphylinoidea. 271-272.
- **Lohse, Lucht,** 1989. Die Käfer Mitteleuropas, Band **12**, 121-122, 284.
- Palm (T.), 1948. Svensk Insektfauna. 9. Skalbaggar. Coleoptera. Kortvingar: Fam. Staphylinidae. Unterfam. Micropeplinae, Phloeocharinae, Olisthaerinae, Proteininae, Omaliinae. 133 pp.
- **Rabil,** 2002. Catalogue des Coléoptères de la Forêt de La Grésigne (Tarn), Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire Naturelle de Lyon, Fascicules 29-30
- **Rey**, 1884. Histoire Naturelle des Coléoptères de France. Brévipennes. Micropeplides. Stenides. pp. 1-263.
- **Ryabukhin,** 1992. A new genus of beetles (Coleoptera Micropeplidae) from the eastern palearctic region. *Entomological review* **70** (6): 144-147.
- Sainte-Claire-Deville, 1935. Catalogue raisonné des Coléoptères de France, 77.
- Sainte-Claire-Deville, 1906-1926. Catalogue critique des Coléoptères de la Corse, comprenant 3 suppléments.
- Smetana (A.), 1966. Systematische und Faunistische Beiträge zur Kenntnis der Staphylinidenfauna der Tschecoslowakei VII. (Col. Staphylinidae). *Acta Entomologica Bohemoslovaca* **63** (4): 322-336.
- **Tóth,** 1982. Holyvlák II VII kötet (Coleoptera II) 6. Füzet. 54 ábrával. *Magyarország Állatvilága* [Fauna Hungariae]. **151**: 1-110. Budapest: Akadémiai Kiadó (date of publication April 30, 1982).
- **Tronquet** (M.), 2006. Catalogue Iconographique des Coléoptères des Pyrénées-Orientales, volume I, Staphylinidae, Supplément au Tome XV de *R.A.R.E.*, 127 p., 78 planches couleur.



Cartes de distribution.

* 10, Carrer Llimberga F-66500 **Molitg-Les-Bains** marctronquet@wanadoo.fr

TARIFS DES PUBLICATIONS

Les Tomes de R.A.R.E. I à V (1993 à 1996) sont pour le moment épuisés.

Prix d'achat par année complète pour la France (3 numéros, port inclus) : Ajouter 5 Euros pour les autres pays.

1997	Tome VI	25.00	2003	Tome XII	35.00
1998	Tome VII	30.00	2004	Tome XIII	35.00
1999	Tome VIII	30.00	2005	Tome XIV	35.00
2000	Tome IX	30.00	2006	Tome XV	35.00
2001	Tome X	30.00	2007	Tome XVI	35.00
2002	Tome XI	35.00			

Prix pour 1 fascicule acheté séparément (sauf fasc. 2, Tome XI) : 12 Euros (frais de port inclus) ; pour 2 fascicules : 24 Euros (frais de port inclus), etc.

TARIFS DES SUPPLÉMENTS ET NUMÉROS SPÉCIAUX

Année	Travaux	Prix en Euros.
1995 édition 2006	La Spéciation, Origine et séparation des espèces	15
2001	Atlas des genitalia mâles et femelles des Lépidoptères Coleophoridae de France	25
2001	Les Cicindèles d'Italie, de France et du Bassin Méditer. Occidental	30
2001	CD-Rom « Les Sphingidae de Bolivie »	20
2002	Cat. des Coléoptères des PyrOrientales Vol. II Tenebrionidae	20 (fascicule séparé du Tome XI)
2002	Introduction à l'étude des Lépidoptères de la vallée d'Eyne.	15
2003	Atlas des genitalia mâles et femelles des Lépidoptères Pterophoridae de France.	30
2003	Le polymorphisme chromatique chez Les <i>Agrias</i> Chromatic polymorphism in the genus <i>Agrias</i>	20
2004	Révision de la liste-inventaire de Charles E. E. Rungs (1988) des Lépidoptères de Corse	30
2005	Atlas des genitalia femelles des Lépidoptères Tortricidae de France.	38
2006	Catal. des Coléoptères des Pyrénées-Orientales Vol. I Staphylinidae 2° édition avec document papier + 960 photos haute définition grand format sur CD-Rom	62

Attention : pour les Suppléments il faut rajouter des frais de port

(les frais de port sont indiqués si vous utilisez PayPal)

TOME XVI (3) 2007

SOMMAIRE

M. Tronquet. Description de deux nouvelles espèces comparées à trois espèces mal connues du genre <i>Atheta</i> (subgen. <i>Alaobia</i> Thomson, 1858) (Coleoptera, Staphylinidae, Aleocharinae)
R. MAZEL. Contribution à l'étude du complexe Saturnia pavonia (L., 1758) – S. pavoniella (Scopoli, 1763) dans le sud de la France (Lepidoptera, Saturniidae)
Iconographie des Coléoptères de la vallée d'Eyne (9 ^{ème} partie) Photographies Serge PESLIER ; commentaires d'après Marc TRONQUET) 87
S. PESLIER. Les Geometridae de la Réserve Naturelle de Jujols Iconographie des espèces des Pyrénées-Orientales comparées à la faune de France (Lepidoptera, Geometridae)
R. Costessèque. Otiorhynchus morio cabroli ssp. n. dans l'est des Pyrénées (Coleoptera, Curculionidae) 98
J. Nel et S. Peslier. Nothris magna sp. n., découverte en Grèce (Lepidoptera, Gelechiidae)
M. Tronquet. Staphylinidae de la faune de France et contrées voisines (<i>Micropeplinae</i>) des genres <i>Arrhenopeplus</i> (Koch, 1937) et <i>Micropeplus</i> Latreille, 1809 (23ème contribution à la connaissance des Staphylins) 104